

1) **Ida Bard, veuve de Gratien Caille, Estavannens, ménagère**

décédée le 23.08.1972 - à l'âge de 79,2 ans

"La Gruyère" du 24.08.1974 / No 97 / Page 2

Demain après-midi, vendredi 25 août 1974, à Estavannens, on conduira à sa dernière demeure Mme Ida Caille, née Bard. Cette bonne aïeule s'est éteinte dans sa 80ème année. Elle était hospitalisée depuis le mois de mai. Auparavant, elle souffrait de surdité. Elle supportait avec vaillance son infirmité, consolée par l'affection que lui prodiguait sa grande famille.

La défunte avait vu le jour à Semsales, le 31 mai 1895. Elle était la veuve de M. Gratien Caille, bûcheron et chevrier à Estavannens. Le couple passait régulièrement l'été au chalet. Madame Caille était pour son mari une compagne aimante et une aide courageuse. Elle le secondait dans ses travaux. Elle lui donna 11 enfants qui sont encore tous vivants. Elle les éleva avec une rare abnégation, faisant tous les sacrifices

nécessaires pour qu'ils aient à la fois le pain et l'éducation. Elle eût la joie de constater que cette belle descendance lui faisait honneur. Elle fut ainsi l'heureuse grand-maman de 36 petits-enfants et l'arrière grand-maman de 5 arrières petits-enfants.

Elle eut le chagrin de perdre son brave compagnon en 1949. Mais sa vieillesse fut illuminée par l'accueil toujours cordial qu'elle reçut chez ses huit filles et ses trois fils. Elle termina ses jours auprès de l'un de ces derniers, M. Paul Caille, resté célibataire. Elle fut choyée et vénérée. Dans la localité, cette villageoise laisse le meilleur souvenir pour sa modestie et sa bienveillance.

Condoléances...

2) **Joseph Léopold Sudan, infirmier à Billens**

Décédé le 16.10.1972 - à l'âge de 74 ans.

"La Gruyère" du 19.10.1974 / No 121 / Page 2

Après une longue et pénible maladie est décédé à Billens M. Léopold Sudan. Il a supporté ses souffrances avec beaucoup de courage et de résignation, réconforté par la tendresse et les attentions de sa famille.

Léopold Sudan était né à Estavannens, le 19 septembre 1898. et c'est aujourd'hui, jour de son 74ème anniversaire qu'il sera enterré à l'ombre du clocher de son enfance, celui qui a annoncé son baptême et sa première communion. Car c'est à Estavannens qu'il a fréquenté les écoles. Son père, Joseph Sudan, était forestier cantonal. Très jeune, le défunt partit pour Vevey où il travailla dans une entreprise de construction. En 1939, il fut appelé sous les drapeaux. Il fut hospitalisé durant deux ans à Lausanne où il dut subir plusieurs opérations. Deux nouvelles années de convalescence furent nécessaires à son rétablissement. Mais cette longue période d'immobilité, sa vie en face des ses propres maux et de la souffrance des autres devaient lui inspirer sa vocation.

A nouveau vaillant, il s'engagea à l'hôpital de Billens comme aide-infirmier. Il acquit très vite des connaissances étendues dans la profession para-médicale., et il devint infirmier à part entière. Son dévouement et sa bonté étaient proverbiaux. Il se penchait avec compassion sur les soucis des malades qui lui étaient confiés. Il les réconfortait. Ayant passé par là, il trouvait mieux que quiconque la parole réconfortante. Les médecins et le personnel hospitalier avaient beaucoup d'estime pour lui. Ils savaient qu'ils pouvaient compter sur lui dans n'importe quelle circonstance.

M. Sudan était resté très attaché à sa Gruyère natale. Revenir à Estavannens était sa plus grande joie. Il y était accueilli avec plaisir par la famille de son frère, Alexandre Sudan, et par celle de sa soeur, Mme Rosa Pharis-Sudan. Il retrouvait la maison paternelle avec ses souvenirs anciens. Il s'y réservait un coin pour le temps de la retraite. Hélas! La Providence n'en a pas voulu ainsi. A la veille de jouir d'un repos bien mérité, la mort l'a enlevé à l'affection des siens.

Condoléances...

3) **Lucien Joseph Jaquet, Estavannens**

Décédé le 18.12.1972 - à 79 ans.

"La Gruyère" du mardi 19.12.1972 / No 147 / page 2

La population d'Estavannens a appris avec émotion le décès de M. Lucien Jaquet. Il s'est éteint dans sa 79ème année après une longue maladie. Depuis le mois d'avril dernier, il ne pouvait pratiquement plus se nourrir. Il supportait courageusement son triste sort. On le rencontrait encore dans des assemblées, car Il avait conservé un intérêt très grand pour la vie publique et sociale.

Bourgeois d'Estavannens, le défunt était né le 22 septembre 1894. Dès sa jeunesse, il avait manifesté une vive intelligence. Et il avait acquis une solide instruction. Issu d'une famille terrienne, il exploitait autrefois un train de campagne. Il se révéla un paysan laborieux et avisé. Et, dans sa corporation, on lui fit rapidement confiance. Les gens de son village comptaient sur son savoir-faire et son intégrité. C'est ainsi qu'il fut pendant un demi-siècle, boursier communal. Il siégea au conseil communal pendant 40 ans. Il fut durant des décennies membre de la commission du Motélon. Ayant abandonné l'agriculture, il travailla longtemps comme chef de

chantier aux endiguements de la Sarine. Et il faisait encore partie de la commission de surveillance des travaux. La Banque de l'Etat eut en lui un fidèle correspondant d'épargne. Il eut aussi une activité intense dans le cadre des groupements locaux. Figurant parmi les fondateurs de la société de tir, il la présida avec dynamisme pendant 30 ans. Il fut pendant 34 ans un membre assidu de la Cécilienne paroissiale. Malgré ses nombreuses occupations, il était toujours disponible pour rendre service. Ses concitoyens appréciaient sa vaste expérience, sa simplicité et son ententent.

Dans son foyer, M. Lucien Jaquet fut un mari aimant et attentionné. Il fut choyé par son épouse, née Germaine Mettraux, et soigné avec dévouement pendant sa maladie. Ses trois enfants reçurent de lui une éducation conforme à ses principes de probité, de droiture et de piété. Il était le père de M. Raphaël Jaquet, forestier communal à Estavannens, de M. Amédée Jaquet, de la compagnie Swissair et de Mme Imelda

Wicky, dont le mari est chauffeur au Syndicat agricole de la Gruyère.

Condoléances...

4) **Marie Levrat, veuve d'Emile Grandjean, Estavannens**

Décédée le 04.07.1973 - à l'âge de 72 ans

"La Gruyère" du jeudi 05.07.1973 - No 76 - page 2

A l'hôpital de Riaz, est décédée Mme Maria Grandjean, née Levrat. Elle a succombé à une longue et pénible maladie, à l'âge de 72 ans. Une hémorragie interne l'a emportée, malgré les soins qui lui étaient prodigués.

La défunte avait vu le jour le 2 juillet 1901. Elle appartenait à la famille des Levrat, de Planchy, à Bulle. Après son mariage, elle s'établit à Estavannens. Son mari, M. Emile Grandjean, était agriculteur et marchand de bétail. Elle fut pour lui une compagne dévouée et une précieuse collaboratrice. Ménagère accomplie, elle fut aussi une bonne et courageuse maman. Elle eut 7 enfants, dont une petite fille qui mourut en bas âge. Elle leur donna un foyer où régnait la confiance et l'esprit d'entraide. L'un de ses fils, M. Jules Grandjean, reprit le domaine paternel. L'autre, André Grandjean, est chauffeur dans l'entreprise Grisoni-Zaugg. Les

quatre filles ont fondé des familles, deux aux Granges, sur La Tour-de-Trême, une à Cressier (Neuchâtel) et une à Kreuzlingen (Thurgovie)

Veuve depuis 1956, Mme Grandjean eut la joie de pouvoir compter sur les siens à qui elle avait consacré le meilleur d'elle-même. Elle connut une vieillesse paisible, séjournant chez les uns et chez les autres. Elle était l'heureuse grand-maman de 17 petits-enfants.

Lorsque la maladie altéra gravement sa santé, elle trouva des soins affectueux spécialement auprès de sa fille Yvette, épouse de M. Gilbert Dupasquier, aux Granges. Avec elle, disparaît une femme de coeur, très attachée à sa Gruyère natale.

Condoléances...

5) **Félicien JAQUET, agriculteur, prés. de paroisse**

Décédé le 25.08.1973 à l'âge de 73 ans

"La Gruyère" du mardi 28.08.1973 - No 98 - Page 2

A Posieux, où il séjournait chez sa fille Antonie Zamofing, s'est éteint dans sa 73^e année M. Félicien Jaquet, d'Estavannens. Il y a trois mois et demi, il avait été frappé par une embolie cérébrale. Depuis lors, il était demeuré paralysé et avait perdu la parole. Jusqu'à ses derniers instants, il fut assisté avec beaucoup de tendresse et de dévouement par son entourage.

Bourgeois d'Estavannens, le défunt avait vu le jour dans ce village le 8 novembre 1900. Il était le fils de feu Bêat Jaquet, une personnalité de l'endroit. Issu d'une vieille famille terrienne, il apprit très jeune le métier de paysan. Il exploita sa train de campagne en agriculteur avisé. Il connaissait bien le bétail et le soignait avec attention. Gros travailleur, il resta fidèle à ses occupations jusque dans la vieillesse. Et il ne

renonça à son troupeau et loua sa terre que lorsque ses forces le trahirent.

Dans son joli bourg alpestre, M. Jaquet joua un rôle bienfaisant. Chrétien aux croyances solides, il siégea durant vingt ans au Conseil de paroisse. Il en fut le président zélé pendant douze ans. Il y déploya son sens administratif et son souci du bien public. Pendant 33 ans, il fut un membre assidu de la société de chant religieux. La Cécilienne lui décerna l'honorariat pour les récompenses de sa fidélité au lutrin.

Pour son épouse, née Christine Caille, qui le choyait, il fut un mari attentionné. Il fut un bon papa pour ses trois filles qui le chérissaient. Il eut la joie d'être l'heureux grand-père de 7 petits-enfants.

Condoléances...

6) **Marie Madeleine Alphonsine JAQUET, célibataire, ménagère**

Née le 16.03.1908 et décédée vers le 09.08.1974, à l'âge de 66,5 ans.

« La Gruyère » du samedi 10.08.1974 - No 92 - Page 2

« Le Fribourgeois » du 10.08.1974 - No 91 - Page 3

Une grande et belle famille paysanne d'Estavannens est en deuil. A l'hôpital de Riaz, est décédée à l'âge de 66 ans Mlle Marie Jaquet. Il y a environ trois semaines, elle s'était alitée, frappée par une mauvaise grippe. Son état de santé s'est rapidement détérioré et a nécessité son hospitalisation. Elle a supporté ses souffrances avec le courage d'une authentique chrétienne.

La défunte passa toute son existence au milieu de ses frères et soeurs célibataires comme elle. Ensemble, ils exploitèrent un important train de campagne et furent teneurs

de montagne. Elle prit largement sa part des travaux quotidiens. Elle ne se bornait pas seulement à la tenue du ménage et au jardinage. Elle secondait vaillamment ses proches au pré. Et elle rendait de précieux services à tous les siens. Modeste, bienveillante et serviable, Mlle Jaquet était fermement attachée aux traditions du terroir. Elle était aussi très pieuse et fit partie des tertiaires de Saint François. Une vie humble, laborieuse et utile s'est éteinte.

Condoléances...

Cet après-midi, samedi, à Estavannens, on conduira au champ du repos Mlle Marie Jaquet. Souffrant d'une bronchite depuis 3 semaines environ, la défunte a été hospitalisée à Riaz mercredi. Elle y a rendu le dernier soupir dans l'après-midi dans sa 66^{ème} année, entourée de l'affection des ses proches.

Originaire d'Estavannens, Mlle Jaquet y vit le jour le 16 mars 1908. Issue d'une honorable famille paysanne de huit

enfants, la défunte était la fille de feu Charles Jaquet, agriculteur à Estavannens. Elle passa son enfance dans son village natal où elle fit d'ailleurs ses écoles. Elle travailla ensuite pour le compte de l'exploitation agricole, aidant tantôt au ménage, tantôt aux durs travaux de la ferme. Particulièrement dévouée, elle s'occupait de faire régner partout l'ordre et la propreté. Le travail au jardin et la culture des fleurs étaient son occupation préférée.

Personne très charitable et douce, elle fit beaucoup de bien autour d'elle. Elle avait le cœur à la bonne place et savait se rendre utile aux personnes qui faisaient appel à sa générosité. Très pieuse, elle allait souvent chercher du réconfort auprès de Celui qui est le maître de toutes choses.

Elle était tertiaire de St-François. Au village, on appréciait sa modestie, sa bienveillance et sa serviabilité.

Mlle Jaquet n'est plus, mais son souvenir restera gravé profondément dans le cœur de ceux qui la chérissaient.

Condoléances...

7) **Bernardin KOLLY, curé, Montagny-la-Ville**

décédé le 02.11.1974 à l'âge de 81 ans

"La Gruyère du mardi 05.11.1974 _ No 127 - page 3

Cet après-midi à 15 heures, à l'église de Treyvaux, on rendra les honneurs funèbres à M. l'abbé Bernardin Kolly, pensionnaire de la Maison sacerdotale de Montagny-la-Ville. Ce saint prêtre s'est éteint dans sa 81ème année, après une existence consacrée à sa haute vocation.

Le défunt était né à Essert, le 10 août 1894. Ses parents exploitaient dans ce village, le beau domaine des Gottes. Il fit ses classes primaires dans la localité. Puis il fut admis au collège Saint-Michel à Fribourg, dont il fut l'élève pendant deux ans. Par la suite, il poursuivit ses études classiques au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice. Tout en faisant ses humanités, il se découvrit un goût profond pour la musique. Il fit partie de l'orchestre symphonique de l'établissement. Après quatre ans de séjour en Valais, il partit pour Stans où il obtint sa maturité fédérale.

En automne 1915, le jeune homme entra au séminaire diocésain de Fribourg. Il y révéla des qualités spirituelles et intellectuelles de premier plan. En 1920, il reçut le sacerdoce et il dit sa première messe solennelle à l'église de Treyvaux, sa paroisse. Il fut ensuite nommé vicaire à Ouchy. En 1927, il reprit la cure de Rueyres-les-Prés. Il n'exerça pas seulement un ministère fécond dans cette région de la Broye. Mais il fonda une fanfare. En 1929, il était muté à

Estavannens. La Gruyère devint, dès lors, son pays d'adoption. Pendant 16 ans, il fut le bon pasteur de l'alpestre paroisse de l'Intyamon. Ses ouailles eurent en lui un guide sûr, ferme, mais bienveillant. Sa passion pour la musique ne l'avait pas quitté. Il y jeta les bases de "L'Harmonie paroissiale", une société qui jouit encore d'une excellente renommée.

C'est avec regret qu'il passa de la cure d'Estavannens à celle de Seiry. Il fut encore curé de Berlens. Mais sa santé laissait à désirer. En 1960, il reçut un poste moins astreignant, celui d'aumônier du foyer Saint-Vincent, à Vuadens. Là encore, il déploya les trésors de sa charité. En 1970, il eut la joie de célébrer ses noces d'or sacerdotales dans l'église de son baptême et dans la maison paternelle des Gottes au milieu de ses proches qui le choyaient et le vénéraient.

Les autorités d'Essert et de Treyvaux lui témoignèrent alors leur estime et la gratitude de tous. La maladie, hélas ! le contraignit à abandonner Vuadens pour l'institut de repos des prêtres de Montagny. Ses dernières années furent entièrement occupées par la réflexion, la prière et la généreuse acceptation de la souffrance. La disparition de ce bon prêtre, de ce musicien et de ce montagnard, a causé du chagrin chez tous ceux qui l'ont connu.

Condoléances...

NB. voir encore sous "Historique d'Estavannens", note historique par Clément Fontaine (page 49), un texte admirable de l'abbé Ferdinand Salin, recteur de la chapelle des Marches, relatant une visite que celui-ci a faite au curé Bernardin Kolly.

8) **Augustin Jaquet, agriculteur**

Décédé le 05.04.1976 à l'âge de 72,1 ans

"La Gruyère" du 06 avril 1976 - No 41 - Page 2

La population d'Estavannens a appris avec émotion le décès de M. Augustin Jaquet. Il s'est éteint à son domicile dans sa 72ème année. Depuis longtemps, il souffrait de troubles cardiaques. Il était handicapé et ne pouvait pas espérer participer à la prochaine "Poya". Son entourage le soignait avec tendresse et s'efforçait de lui faire oublier son sort.

Bourgeois d'Estavannens, le défunt était né le 18 février 1904. Il était issu d'une vieille famille paysanne. Il continua la trace paternelle. Il devint un éleveur avisé. Il avait la passion du bétail et il était justement fier de son troupeau noir et blanc. Toute sa vie, il fut un serviteur de l'alpe. Il alla au chalet tout enfant. Il fut un excellent teneur de montagne et un maître fromager connaissant tous les secrets de son art. Chaque été, il quittait le village sur gagnant les hauteurs. Ces dernières années, il tenait les alpages de "Brenleires", propriété d'Auguste Glasson. Il était un amodiateur apprécié

pour son intégrité, son travail acharné et sa serviabilité. Il était membre d'honneur de la société des armaillis de la Haute-Gruyère. Dont il était une figure typique. Homme indépendant, fidèle aux traditions du terroir, à son langage et à son costume. M. Jaquet était la personnification du gruérien.

Secondé par une compagne aimante et vaillante, il avait élevé ses six enfants dans l'amour du sol natal et les robustes vertus qu'il pratiquait lui-même. Il voyait avec joie ses trois fils lui succéder. Il suivait avec attention la construction d'un bâtiment rural fonctionnel pour sa belle exploitation familiale. Il restait le patriarche que l'on choyait et vénérait et à qui l'on demandait volontiers conseil.

Le départ de cet aïeul creuse un vide dans le cœur de tous ceux qui le chérissaient.

Condoléances...

9) **Marguerite Jaquet, ménagère**

décédée le 03.10.1976, à l'âge de 56 ans

"La Gruyère" du mardi 05.10.1976 - No 116 - Page 2

A l'hôpital cantonal à Fribourg est décédée dans sa 56ème année, Mlle Marguerite Jaquet, d'Estavannens. Elle a rendu le dernier soupir après une vie de souffrances chrétiennement supportées.

Depuis son enfance, sa santé était fragile. Elle avait subi maintes interventions chirurgicales. Son courage a constamment été exemplaire.

Issue d'une famille paysanne (Charles à Constant) d'Estavannens, la défunte habitait avec ses trois frères célibataires et ses deux dernières soeurs, célibataires aussi. Si elle ne pouvait pas accomplir de gros travaux, elle exerçait dans les ouvrages manuels. Elle était fort habile au tricot et au crochet. Elle savait broder avec beaucoup de goût. Durant

de longues heures d'immobilité, elle se cultivait l'esprit. Sa conversation était pétrie de finesse et d'à-propos. Elle s'efforçait de demeurer gaie, malgré son état. Elle était soutenue par une foi ardente. Sa mort plonge sa famille dans la désolation.

Condoléances...

10) Chute mortelle dans un escalier

Calybite Grandjean, Estavannens

Décédé le 10.04.1976

Cet après-midi, mardi, à Estavannens, on conduira à sa dernière demeure M. Calybite Grandjean. Ce villageois a rendu le dernier soupir, samedi, vers 15 h. à l'hôpital de Riaz, où il avait été transporté sans connaissance. Le matin même, le facteur l'avait découvert inerte au bas de l'escalier conduisant à son appartement. Il avait vraisemblablement fait une chute. Il est décédé dans sa 68e année.

Le défunt était né le 12 février 1909. Dès son enfance, il fut habitué au dur labeur de la montagne. Il apprit à bien connaître le bétail et à le soigner consciencieusement. Il fut un bon armailli. Il passait régulièrement la saison d'été au chalet dont il aimait la vie frugale. Il alla aussi beaucoup à l'alpage comme garde-génisses. Il fût au service de divers

propriétaires. En dernier lieu, il était un précieux collaborateur de la famille de feu François Pharisa. Il était à nouveau engagé pour ce printemps. A Estavannens, il vivait au village d'en bas dans une demeure rustique où il s'était aménagé un coquet logement.

Célibataire, il était très attaché à sa parenté et à ses employeurs. La population avait de l'estime pour cet homme modeste, honnête, propre et travailleur. Il comptait de nombreux amis au sein de la Société des armaillis de l'Intyamon. Fin tireur, il était membre d'honneur des Mousquetaires. Sa mort brutale a attristé tous ceux qui le connaissaient.

Condoléances...

11) **Paul PICHONINAZ, curé d'ESTAVANNENS**

Décédé le 18.05.1977 – à 71 ans

Mercredi matin, la population d'Estavanens apprenait avec une vive émotion la mort de l'abbé Paul Pichonnaz. Saisi d'un violent malaise au cours de la nuit, il était décédé presque subitement, à 4 h. du matin, victime d'une crise cardiaque. Il comprit immédiatement la gravité de son état. Et ce fut avec résignation qu'il partit pour le grand voyage. Il était dans sa 71e année.

Originaire de Pont-Veveyse, le défunt était né le 31 juillet 1906. Il passa son enfance à Assens (Vaud) où ses parents tenaient un café. Très jeune, il se sentit attiré par le sacerdoce. Après avoir accompli sa scolarité primaire, il fut élève du pensionnat Saint-Charles, à Romont. Puis il termina ses humanités au collège Saint-Michel, à Fribourg, où il obtint son baccalauréat latin-grec. Il entra ensuite au Grand Séminaire diocésain. Il reçut la prêtrise en 1931 des mains de Mgr Marius Besson. La même année, il célébra sa Première Messe solennelle dans l'église de son village.

Puis il fut nommé vicaire à Broc, où il séjourna deux ans. Il eut un poste analogue à Orbe. Ensuite, il fut placé à la tête de la paroisse de Rue (Glâne). Il y demeura vingt-sept ans,

accomplissant son saint ministère en prêtre dévoué, pieux et charitable. Il avait une prédilection pour les déshérités, les malades et les enfants. Il était toujours disponible pour consoler, aider, administrer les sacrements, prêcher et enseigner. Fort érudit, il meublait sans cesse sa bibliothèque. Les livres consolidaient sa dévotion et sa science.

En 1960, il était désigné comme curé d'Estavannens. Il s'adapta sans peine à ce nouveau ministère en région alpestre. Il donna l'exemple d'une vie empreinte de dignité et d'humilité. Pendant quinze ans, il fut le bon pasteur d'un petit peuple qui le vénérât.

En 1975, il prit une retraite méritée. Il continua d'habiter: le presbytère et de demeurer auprès des villageois qu'il aimait. Il eut la joie d'être bien entouré par ses ouailles et notamment les sociétés paroissiales qu'il encourageait. Une gouvernante attentionnée tenait son ménage. Le décès de l'abbé Pichonnaz endeuille le clergé gruérien. Il attriste sa famille et tous ceux qui avaient affaire à lui.

Condoléances...

12) **Anselme Victor Caille, cordonnier, Estavannens**

Décédé le 25.06.1977 à l'âge de 72 ans

"La Gruyère" du 28.06.1977 - No 73 - Page 2

Hier lundi, à Estavannens, la parenté et les amis de M. Anselme Caille l'ont accompagné au champ de repos.

Ce villageois est décédé à l'âge de 72 ans, après trois jours d'hospitalisation. Il a supporté ses souffrances avec courage Bourgeois d'Estavannens, le défunt avait vu le jour le 9 juin 1905. Il exerça longtemps le métier de cordonnier. C'était un artisan modeste, honnête et laborieux. Il rendit de précieux services à la population. Par la suite, il renonça à son échoppe. Il fut employé à la carrière Sudan, au pont d'Estavannens. Il fut un collaborateur dévoué de l'entreprise.. Il n'abandonna son travail qu'au seuil de la vieillesse.

M. Caille était un homme très indépendant. Son plaisir était de parcourir les montagnes du voisinage. Il était un fervent admirateur de la nature et de la faune sauvage. Il possédait le sens de l'observation. Sa conversation était intéressante.

De son épouse Marcelle, née Rigolet, il avait eu deux enfants. Il était veuf depuis 1966. Il était le père de Robert Caille, boucher à Estavannens et de Mme Léonard Buchs, à Fribourg. Il était un heureux grand-papa. Il termina ses jours au foyer de son fils où il fut choyé et vénéré. Tant que ses forces le lui permirent, il bricola autour de sa maison.

Condoléances...

13) **Aloys Joseph JAQUET, vétérinaire, La Tour-de-Trême**

Décédé le 31.07.1977, à l'âge de 86 ans

["La Gruyère" du 02.08.1977 - No 88 - Page 2](#)

Dimanche dernier 31 juillet, à l'hôpital de Riaz, est décédé M. Aloys Jaquet, vétérinaire, domicilié à La Tour-de-Trême depuis un an. Il a rendu le dernier soupir dans sa 87ème année. Depuis quelques mois, il était irrémédiablement atteint dans sa santé. Il dut être hospitalisé une semaine. Il supportait ses souffrances avec un courage rare. Mais nul ne prévoyait une fin aussi rapide.

Bourgeois d'Estavannens, le défunt était né le 13 avril 1891. Il fit ses classes primaires dans ce village. Il poursuivit ses études au Collège St-Michel à Fribourg. Il fut ensuite admis à la Faculté de médecine-vétérinaire de Berne où il obtint, en 1917, son brevet de vétérinaire.

Par la suite, il pratiqua au pays jusqu'en 1924, date à laquelle il fut engagé par le Gouvernement belge pour le Congo. Après avoir passé sept ans dans la brousse au service de santé des animaux et même, à l'occasion, des indigènes, il reentra dans sa Gruyère natale.

A son retour en Gruyère, il fut nommé vétérinaire de cantonnement de la montagne. On l'appela depuis les endroits les plus reculés pour aller prodiguer les soins au bétail. En 1932, il épousa Mlle Yvonne Rime. Il trouva en elle

la compagne idéale. Il n'eut pas le bonheur d'avoir des enfants, mais il ne cessa de garder des contacts affectueux avec sa nombreuse parenté. En marge de ses activités, M. Jaquet se dévoua sans compter pour la collectivité. Sur le plan politique, il fut un militant socialiste et ses amis l'éluèrent au conseil communal de Bulle, en 1946. Il y siégea jusqu'en 1950. Il passa la plus grande partie de son existence à Bulle où il fit partie de plusieurs sociétés.. Entre autres, il reçut l'honorariat des sociétés de musique, telles que l'Harmonie de la Ville de Bulle, l'Harmonie paroissiale d'Estavannens et la société de musique "L'Edelweiss" de Charmey. Le Club alpin suisse, section de la Gruyère, le comptait aussi parmi ses vétérans comme la Société des artilleurs de la Gruyère. Son patriotisme fit de lui un fervent membre de la Société des carabiniers de Bulle où, l'année dernière encore, son aptitude au tir lui valut l'accès dans les premiers rangs du classement de la cible "Surprise" au tir de clôture.

Après une vie pleine de bonté et de gentilleses, M. Jaquet dormira de son dernier sommeil dans le cimetière de son village natal d'Estavannens.

Condoléances...

Athénaïs Jaquet, épouse de Casimir Cotting

Née le 23.11.1916 à Estavannens et décédée à l'hôpital de Riaz, le 20.04.1978

[Voir sous No 87](#)

14) **Antoine Charles CAILLE, ancien agriculteur, Epagny**

Décédé le 08.08.1978, à l'âge de 80,6 ans

["La Gruyère" du jeudi 10.08.1978 - No 91 - Page 2](#)

Cet après-midi, on ensevelira à Gruyères, M. Antoine Caille. Le défunt s'en est allé à l'âge de 80 ans, après une longue maladie. Depuis la mort d'un beau-frère, en 1976, M. Caille était atteint dans sa santé. Il dut être hospitalisé. Il passa ensuite un an de convalescence à Humilimont. Rentré à Epagny, il fut soigné dans la famille de ses fils, MM. Joseph et Louis Caille. Mais l'affection dont il fut entouré ne parvint pas à empêcher une issue fatale. M. Caille s'est éteint à la consternation de tous les siens.

M. Caille était né à Estavannens, le 02 janvier 1898. Il passa sa jeunesse et son enfance dans son village natal. Il s'initia à la rude tâche de paysan de montagne. Il exploita un domaine. C'était un éleveur compétent, fier de son troupeau noir et blanc. Plus tard, il vint s'établir à Epagny, sur les terres de sa seconde épouse. Il continua son métier avec bonheur..

Sur le plan familial, M. Caille avait épousé en premières noces Mlle Rose Jaquet, d'Estavannens. Le couple, qui s'entendait admirablement, eut trois enfants. Hélas! Mme Caille devait décéder alors que ses enfants étaient encore très jeunes. Heureusement, M. Caille trouva en sa seconde épouse, née Louise Morand, une seconde maman pour ses enfants. En effet, elle éleva les rejetons du premier mariage

de son mari avec le même amour que les deux qu'elle eut par la suite.

M. Caille était un époux tendre et attentionné. Pour ses enfants, il fut un bon père et un parfait éducateur.. Aujourd'hui, ils lui font tous honneur et tous lui témoignent leur reconnaissance. et leur amour filial. En 1976, M. Caille fut à nouveau éprouvé par la mort de sa seconde épouse. Il trouva dans le foyer de ses enfants un accueil chaleureux qui lui permit de surmonter sa peine. Il loua le domaine et jouit durant quelques années d'un repos fort mérité. Il appréciait pleinement la tendresse de ses petits-enfants qui étaient son rayon de soleil.

M. Caille bénéficiait de l'estime générale. La population aimait ce solide terrien, sec et vigoureux, avec lequel il faisait bon discuter. Il était un membre assidu du Syndicat d'élevage de la race tachetée noire. Dans les milieux agricoles, on écoutait volontiers ses conseils nourris de bon sens et de sa grande expérience du bétail. Sa mort ne laisse que des regrets.

Condoléances....

15) **Max Casimir JAQUET, mécanicien, Bulle**

Décédé le 12.07.1979, à l'âge de 26 ans

["La Gruyère" du 14.07.1979 - No 80 - Page 2](#)

Jeudi soir, vers 19:30 heures, un accident mortel s'est produit sur la route Fribourg-Bulle, entre la croisée de Marsens-Echarlens et Riaz, à la hauteur du terrain de football. M. Max Jaquet, 26 ans, mécanicien, domicilié rue Pierre-Alex 12, à Bulle, circulait au volant de sa voiture en direction de

Bulle. La pluie commençait à tomber. Pour une cause que l'enquête s'efforcera d'établir, sa voiture fut déportée sur la gauche où elle entra en collision frontale avec un véhicule qui arrivait en sens inverse, conduit par M. Jean-Claude Niquille, 22 ans, de Broc, qui était accompagné par Mlle Denise

Terreaux, 23 ans, de Sorens. Le choc fut d'une extrême violence. M. Max Jaquet fut tué sur le coup. M. JC Niquille, grièvement blessé, dut être transporté au CHUV, à Lausanne. Mlle Terreaux fut admise à l'hôpital de Riaz. Les deux autos sont démolies. Elles valaient 15'000.- francs. Nos vœux accompagnent les blessés pour un complet rétablissement.

Le décès de M. Max Jaquet a jeté la consternation à Bulle et dans l'Intyamon où il était avantagement connu. Né le 27 septembre 1953 à Estavannens, le défunt était l'aîné des quatre enfants de M. Gustave Jaquet, agriculteur. Il suivit ses classes primaires dans son village et fréquenta trois ans l'école secondaire de la Gruyère. Passionné de mécanique, il entra ensuite en apprentissage au garage Maurice Gremaud,

à Bulle. Son diplôme de mécanicien-auto en poche, il y resta. Il aurait eu 10 ans de service en septembre prochain. Excellent professionnel, M. Jaquet donnait entière satisfaction à ses employeurs. Il connaissait à merveille sa branche. Son engouement pour la mécanique, il le concrétisait d'ailleurs pendant ses loisirs. Il faisait partie de l'Auto-Moto-Club de la Gruyère. L'équipe du Moto-cross de broc pouvait compter sur son aide précieuse. Lui-même avait une moto tout terrain avec laquelle il effectuait des randonnées. Il partageait son emballement pour la compétition avec un cercle d'amis qui aujourd'hui le pleurent.

Condoléances...

16) **Jean Alexandre SUDAN, bûcheron, Estavannens**

Décédé le 22.07.1979, à l'âge de 83 ans

"La Gruyère" du 24.07.1979 - No 84 - Page 2

On rendra cet après-midi les honneurs funèbres, en l'église d'Estavannens, à M. Alexandre Sudan, ancien armailli et bûcheron. Admis le 4 juillet dernier à l'hôpital de Riaz, à la suite d'une attaque cérébrale, M. Sudan est décédé dimanche, malgré tous les soins attentifs qui lui ont été prodigués. Il s'en est allé, affectueusement entouré de ses proches, à l'âge de 83 ans.

Natif d'Estavannens, où il vit le jour le 17 juillet 1896, le défunt y a pratiquement passé toute sa vie. De véritable souche gruérienne, il fut appelé, encore enfant, à connaître la rude vie des armaillis qui, en ce début du siècle, ne connaissaient pas encore les agréments de la vie moderne. Garçon de chalet, puis armailli, il vécut tous ses étés sur l'alpe. Durant la mauvaise saison, bravant le froid et la neige, il oeuvrait comme bûcheron, dans les forêts de l'Intyamon.

Il fonda un foyer en 1922. Ayant uni sa destinée à celle de Mlle Lucie Bussard, de Pringy, il donna naissance à cinq enfants. Sa compagne devait décéder des suites de

l'accouchement du cadet, en 1930. M. Sudan se trouva dès lors seul pour élever sa grande famille. De ces enfants, qui eurent par ailleurs la chance d'être tendrement entourés de leurs grands-parents, trois sont encore vivants, l'aîné, Fernand et le cadet, Roger, étant décédés. Ce sont Jean, qui a fondé un foyer et qui tient un commerce de fromage à Monthey, en Valais; Eugène, armailli, qui vivait en compagnie de son papa, et Maria, qui est établie à Essert, près de Treyvaux.

De loisirs, M. Sudan ne connut que le travail. Toute sa vie, il fut au labeur sans relâche. A la mort de son épouse, il s'en alla travailler une dizaine d'années, à Vevey, sur un chantier, puis il revint au pays natal. Là, il tint quelques années un petit train de campagne avec son fils Eugène. Il ne cessa jamais son activité, coupant du bois, aidant sa soeur, Mme Rosa Pharisa, épouse d'Isidore, au ménage. Sobre et travailleur, M. Sudan ne connaissait que de amis.

Condoléances...

17) **Eric JAQUET, fils de Roger, frère d'Anne et de Valérie**

décédé le 1er avril 1981, à 7 jours

"La Gruyère" du samedi 04.04.1981 - No 40 - Page 10

18) **Casimir COTTING, ouvrier retraité, Estavannens**

décédé le 25.06.1981, à l'âge de 67 ans

"La Gruyère" du samedi 27.06.1981 - No 73 - Page 2

Décédé jeudi, dans sa 68ème année, M. Casimir Cotting, à Estavannens, avait travaillé durant près de vingt ans à la fabrique de meubles Castella Frères, à Neirivue. Il s'y était fait apprécié comme un ouvrier zélé, soucieux de son travail. M. Cotting était pourtant un homme de la terre. Fils de feu Louis Cotting, agriculteur à Sâles (Sarine) puis à Rueyres-Saint-Laurent, le défunt avait collaboré durant toute sa jeunesse à la bonne marche de l'exploitation familiale.

En 1936, il était venu s'établir en Gruyère et avait travaillé chez plusieurs agriculteurs de la région, chez M. Jules Andrey, au Bry et M. Félix Dupasquier, à Bulle, notamment.

Sa passion, c'était la montagne. Il la connaissait surtout par les nombreux étés qu'il passa sur l'alpe. En venant habiter à Estavannens, dans les années cinquante, il se

trouva ainsi au coeur de ces Préalpes qu'il aimait tant. Chaque fois qu'il en trouvait le temps, il les arpentaient. L'heure de la retraite venue, il y a deux ans, il passa à nouveau un été sur les pâturages, comme garde-génisses. Il dut par la suite faire face à des ennuis de santé. L'automne dernier, il subissait une grave opération dont il ne put se remettre, malgré les soins attentifs dont il fut entouré.

M. Cotting, était veuf depuis trois ans d'Athénaïs, née Jaquet, qui lui avait donné un enfant, malheureusement décédé en bas âge. Epoux attentionné, le défunt était apprécié dans son entourage de parents et d'amis pour sa gentillesse et sa jovialité.

Condoléances...

19) **Alphonsine Emélie Jaquet, épouse de Joseph Cailen ménagère, Estavannens**

décédée le 14.05.1982, à l'âge de 63.5 ans

"La Gruyère" du mardi 18.05.1982 - No 57 - Page 2

Le départ rapide de Mme Alphonsine Caille, épouse du sympathique président de l'Economie alpestre fribourgeoise. M. Joseph Caille, vendredi après-midi, a suscité beaucoup d'émotion à Estavannens, village qu'elle n'a jamais quitté. Son décès prématuré, à l'âge de 64 ans, après une quinzaine de jours d'hospitalisation à Riaz, plonge dans une profonde affliction sa famille et tous ceux qui ont eu la joie de la côtoyer. Elle laisse l'image inaltérable d'une femme de bien, qui consacra le meilleur d'elle-même à ses proches.

Née le 7 novembre 1918, la défunte était la fille unique de feu Joseph Jaquet, agriculteur à Estavannens. Elle suivit sa scolarité dans ce village, avant de fréquenter l'école ménagère de Marly, où elle acquit un solide bagage de connaissances qu'elle mit à profit tout au long de son existence de paysanne. En 1947, elle prit pour compagnon M.

Joseph Caille, agriculteur au village. Elle lui donna quatre enfants, trois garçons et une fille. L'un des garçons devait justement se marier samedi. On imagine la douleur qui prévaut aujourd'hui dans la famille.

Discrète, mais efficace, Mme Caille fut une collaboratrice idéale pour son compagnon. Le bien de son époux et de ses enfants, puis de ses cinq petits-enfants, qu'elle chérissait, passait avant tout. Avec abnégation et affabilité, elle tenait son ménage en véritable maîtresse de maison. A l'heure de la maladie, elle fit preuve d'un rare courage, acceptant de grandes souffrances avec force et résignation. Elle puisa son réconfort dans la reconnaissance agissante que lui témoignèrent ses proches, qui l'entourèrent constamment.

Condoléances...

20) **Alfred JAQUET, Estavannens**

décédé le 30.05.1982, à l'âge de 84 ans

"La Gruyère" du mardi 01.06.1982 No 62 - Page 2

Dimanche matin de Pentecôte, s'est éteint dans la sérénité M. Alfred Jaquet, ancien agriculteur à Estavannens, où il a passé toute son existence. Ses forces avaient commencé à décliner au début de l'année. Fin avril début mai, il avait séjourné à l'hôpital de Riaz, pendant trois semaines. Mais c'est à son domicile, entouré de l'affectueuse sollicitude de sa belle-soeur, Mme Vve Germaine Jaquet, qu'il a rendu son âme à Dieu, à quelques jours de son 84^e anniversaire.

Fils de Joseph, frère de feu l'abbé Jaquet, M. Alfred Jaquet était né le 19 juin 1898. A l'issue de sa scolarité, il collabora à l'exploitation du petit domaine familial. Au décès de son père, il le reprit avec son frère Lucien, qui fut boursier communal pendant un demi-siècle, et qui est décédé voilà dix

ans. Les deux frères travaillèrent la terre jusqu'en 1970. Ils firent front avec force aux difficultés et aux servitudes propres à l'agriculture de montagne.

Resté célibataire, le défunt vécut toujours dans la maison paternelle. Sa belle-Soeur et ses neveux et nièces, qu'il aimait beaucoup, lui apportaient les vraies joies d'un foyer. Discret, peu expansif, M. Jaquet ne sortait que rarement. Il préférait rester en marge de la vie villageoise. Calme, pondéré, il menait une existence tranquille, se montrant toujours courtois envers ceux qu'il côtoyait. A l'heure de la maladie, il put compter sur la réconfortante présence de sa parenté.

Condoléances...

21) **Charles Alphonse CAILLE, dit Charly, agriculteur et bûcheron Estavannens**

Décédé le 01.06.1982, à 47.3 ans

"La Gruyère" du jeudi 03.06.1982 - No 63 - Page 2

La population d'Estavannens et de l'Intyamont a appris avec stupeur le décès subit, mardi, de M. Charly Caille. Ce bon père de famille s'en est allé dans sa 48^e année. Cet hiver, il avait séjourné quelque temps à l'hôpital de Riaz. Mais il avait retrouvé une grande partie de ses forces. C'est à son domicile qu'il a rendu le dernier soupir, victime d'un infarctus. Son décès plonge dans l'affliction un large cercle de connaissances.

C'est à Estavannens, village auquel il est, toujours resté attaché, que M. Charly Caille avait vu le jour le 25 janvier 1935. Il était le fils de feu Joseph Caille, agriculteur. Sa scolarité terminée, il entra au service de l'entreprise Despond, à Bulle. Il travailla, ensuite plusieurs années à la gravière Sudan, à Estavannens. Très intéressé par les choses de la terre, il avait repris les rênes, d'une petite exploitation agricole, il y a environ huit ans. A la ferme paternelle il élevait quelques bêtes. A la saison morte, il bûcheronnait et en été il alpait au-dessus de Villars-sous-Mont. Il n'y passait pourtant pas la saison lui-même. Mais

chaque fois qu'il en avait le loisir, il s'y rendait avec un réel plaisir. Il comptait bien, cette année; de nouveau, y réunir toute sa famille pour la célébration d'un office religieux. Le destin en a décidé, hélas, autrement.

Le meilleur de lui-même, M. Caille le donna aux siens. En 1960, il avait épousé Mlle Antoinette Jaquet. Le couple, qui respirait l'harmonie, a élevé une belle famille de trois filles. Anne-Marie, François et Martine ont aujourd'hui 16, 18 et 21 ans. Le décès de leur papa chéri est une perte que rien ne remplacera. M. Caille, qui avait appartenu aux: sociétés de chant et de tir, était honorablement connu dans la région. Sa disponibilité, sa profonde gentillesse et son affabilité étaient unanimement appréciées. Toujours le bon mot sur les lèvres; il faisait rayonner autour de lui une atmosphère de confiance et de sagesse.

Son départ trop tôt survenu plonge dans l'affliction une famille unie, qui trouva consolation dans la foi chrétienne qui l'anime.

Condoléances...

22) **Marie Catherine CAILLE**

décédée le 18.08.1982, à l'âge de 74.7 ans

"La Gruyère" du samedi 21.08.1982 - No 96 - Page 2

Sœur de Victor, d'Anselme, de Céline (épouse de Jacques à Démétri).

Mercredi, à l'Hôpital cantonal à Fribourg, est décédée Mlle Catherine Caille, retraitée à Estavannens. Elle s'est éteinte à l'issue d'une longue maladie. D'abord hospitalisée à Riaz, elle fut ensuite transportée à Fribourg. Elle a enduré cinq mois de souffrances avec vaillance, entourée de bienveillance.

Mlle Caille a rendu le dernier soupir dans sa 75^e année, après une existence toute vouée au travail. Native d'Estavannens, elle avait vu le jour le 30 novembre 1907. Elle y vécut toute son enfance et sa prime jeunesse. De 1926 à 1940, elle travailla au café du Marché, à Bulle, comme fille de cuisine. Elle partit ensuite pour Tavel-sur-Clarens, pour treize ans, comme cuisinière au sein d'une famille. Puis, durant

vingt ans, elle tint les casseroles dans un wagon CFF, entre Vevey et Roche. Elle avait la charge de préparer les repas des cheminots. Travailleuse infatigable, collaboratrice dévouée, la défunte laissera à ceux qui la connurent le souvenir d'une femme serviable et disponible, au caractère bien trempé mais affable et courtoise. Demeurée célibataire, elle était venue passer ses vieux jours dans son cher village d'Estavannens où réside encore sa parenté. Elle avait pris sa retraite il y a une dizaine d'années. Depuis, elle s'était consacrée avec talent à la confection de filet de Gruyère.

Condoléances...

23) Irénée Louis JAQUET, doyen d'âge d'Estavannens

décédé le 24.01.1983, à l'âge de 89.9 ans

"La Gruyère" du mardi 25.01.1983 - No 10 - Page 2

A la première heure d'hier lundi, s'est éteint dans sa maison d'Estavannens, le doyen d'âge du village, M. Irénée Jaquet, qui était dans sa 90^e année. Sa grande famille s'appretait à fêter cet anniversaire le 10 mars prochain. Dieu, qui inspirait sa foi sereine et joyeuse, l'a rappelé après quelques jours de maladie, bien que sa santé fût affaiblie depuis plusieurs années. La sérénité qui le caractérisait ne l'aura pas quitté, jusqu'au dernier instant.

M. Irénée Jaquet était né le 10 mars 1893 à Estavannens, son village d'origine qu'il n'aura guère quitté que pour son service militaire. Il était l'un des huit enfants de Simon et Madeleine, née Pharisa, petit paysan qui fut aussi boursier et carillonneur. Il était notamment le frère de feu Aloys Jaquet, vétérinaire. Dans son jeune temps, Irénée fut garçon de chalet et armailli, enracinant à jamais son amour des choses de la terre et de la montagne. Il reprit le petit train de campagne familial lors de son mariage avec Marie-Louise, fille du syndic de l'époque Constant Jaquet. Son excellente épouse, qu'il eut la douleur de perdre voici cinq ans, lui donna sept enfants dont l'aîné est le R.P. Bernard Jaquet, missionnaire de Saint-François de Sales. A leur quatre garçons et trois filles, M. et Mme Jaquet dispensèrent une

éducation alliant la fermeté et la douceur dont eux-mêmes donnaient l'exemple. En toutes choses, M. Jaquet savait voir et faire voir le bon côté.

Cette attitude optimiste, M. Irénée Jaquet allait la mettre en pratique dans l'adversité. Dans les dures conditions économiques des années trente, il dut louer la petite terre paternelle et s'en aller travailler comme ouvrier agricole, comme employé communal, piqueur, bûcheron, ainsi qu'à l'endiguement de la Sarine notamment. Auparavant, il avait été carillonneur comme son père, membre des sociétés de tir et de chant, ainsi que du conseil paroissial. Patoisant, amoureux du langage ancestral, il lisait beaucoup. Dans les derniers jours, il continuait d'orner son esprit, mais il le faisait en toute modestie.

Ainsi s'était-il forgé une philosophie personnelle qui rendait son abord très agréable, avec une bonne dose d'humour. Il adorait conter ses souvenirs des deux mobilisations, notamment aux postes frontières jurassiens. Mais l'évolution du monde l'intéressait beaucoup et il savait la commenter avec autant de sagesse que d'ouverture d'esprit.

Tel est le souvenir lumineux que laisse M. Irénée Jaquet.

Condoléances...

24) Paul Robert CAILLE, armailli, Estavannens

Décédé le 15.08.1983 - à 46 ans

"La Gruyère" du jeudi 18.08.1983 - No 94 - Page 2

A Estavannens, l'émotion s'est répandue lundi soir à la nouvelle de la mort brutale de M. Paul Caille, trouvé sans vie dans le chalet des Rosys, au-dessus d'Estavannens.

Armailli l'été et bûcheron l'hiver comme l'avait été son père, feu Gratien Caille, M. Paul Caille était dans sa 47^e année. Célibataire, Il était employé à l'année chez M. Constant Jaquet à Estavannens. Bien qu'il eût trouvé dans cette famille un accueil chaleureux; M. Caille souffrait sans doute de n'avoir pas son propre foyer. Dès son tout jeune âge, il avait connu une existence frugale au sein d'une famille de onze enfants. Au printemps dernier, il avait reçu le diplôme

de l'Economie alpestre pour 38 ans d'alpage. Cela faisait sa fierté. Mais cela illustre en même temps les conditions d'une vie marquée par les difficultés. M. Caille y faisait face avec vaillance. On s'accorde à reconnaître qu'il fut gros travailleur. Il alpait aux Rosys depuis vingt ans pour le compte de la famille Jaquet et s'occupait cette année d'une septantaine de génisses, avec beaucoup de savoir-faire. Accueillant, bon vivant et jovial, il se montrait ouvert aux contacts, Et il entretenait des amitiés, tout particulièrement au sein de la Société des armaillis de la Haute-Gruyère.

Condoléances...

25) Constant JAQUET, agriculteur, Estavannens

décédé le 14.08.1984, à l'âge de 71 ans

"La Gruyère" du samedi 18.08.1984 - No 94 - Page 2

Vendredi, on a rendu les honneurs funèbres à Estavannens, à M. Constant Jaquet, agriculteur. Le défunt aurait dû fêter ses 71 ans jeudi. Il a rejoint les hauts pâturages deux jours auparavant, au terme d'une longue maladie.

M. Jaquet avait vu le jour le 16 août 1913 dans une famille d'agriculteur qui comptait huit enfants. Il était l'aîné de la famille de feu Eugène Jaquet. Il fut initié tout jeune aux travaux de la campagne et oeuvra durant 26 ans comme armailli et teneur de montagne sur les hauts d'Estavannens.

Fin connaisseur du bétail, M. Jaquet présida de longues années la société de laiterie, la caisse locale et, jusqu'au début de sa maladie, il y a deux ans, le syndicat caprin. Il fut en outre membre fondateur, puis porte-drapeau, de la société des armaillis de la Haute-Gruyère.

Ayant épousé en 1947, Mlle Elisabeth Jaquet, il éleva une belle famille de huit enfants, qui lui firent honneur. Parallèlement à la gestion de la ferme, M. Jaquet exerçait également le commerce de bois. Il eut la joie d'être quinze fois grand-père. Chaque dimanche, sa maison était le lieu de retrouvailles de cette grande famille. Le défunt eut la

26) **Franz ROESCH, employé arsenal fédéral**

Décédé le 01.11.1984, à l'âge de 53.9 ans

Dans la nuit de mercredi à jeudi, s'est éteint à son domicile d'Estavannens M. Franz Rösch, employé à l'Arsenal fédéral de Bulle. Il était rentré l'après-midi de l'hôpital de Riaz où il avait été soigné pour un infarctus. Il s'était réjoui de retrouver son chez-soi qu'il aimait tant. On imagine la douleur de son épouse et de ses proches.

M. Rösch était né le 12 décembre 1930, à Utzenstorf (Berne), où il passa sa jeunesse. A l'âge de 19 ans, il s'engagea dans la marine suisse. Et pendant trois ans; il fit plus de quatre tours du monde à bord du "Général-Guisan", en qualité de steward. Il s'établit ensuite à Genève où, en 1956, il épousa une gruérienne, Mlle Marguerite Magnin, qui fut pour lui une compagne de tous les instants. Pendant seize ans, il fut conducteur de trams, au service de la ville.

27) **Lucie Marie JAQUET, ménagère, Estavannens**

décédée le 06.12.1984, à l'âge de 59.8 ans

"La Gruyère" du mardi 11.12.1984

Dimanche, en l'église d'Estavannens, on a rendu les derniers honneurs à Mlle Lucie Jaquet qui s'est éteinte à son domicile jeudi passé, après six mois d'une terrible maladie supportée avec vaillance. Elle était dans sa 60^e année.

La défunte était la deuxième des trois filles de feu Charles et Germaine Jaquet. Née le 10 mars 1925, elle fut orpheline de mère à 4 ans. Dès lors, sa tante Alice l'éleva. Restée célibataire, elle trouva bon accueil dans le foyer de sa soeur Elisabeth, épouse de M. Constant Jaquet, décédé en août dernier. Et, comme sa soeur eut huit enfants, elle la seconda efficacement dans les travaux du ménage. Excellente

28) **Marie Elisabeth, dite Elise JAQUET, Estavannens**

décédée le 01.04.1985, à l'âge de 79.6 ans

"La Gruyère" du jeudi 04.04.1985 - No 40 - Page 2

Lundi, à l'hôpital de Riaz où elle était soignée depuis deux mois, s'est éteinte Mlle Elise Jaquet, d'Estavannens, qui a passé toute son existence au service de sa grande famille, dans son village. Ses forces avaient commencé à décliner l'an dernier. Avant d'être hospitalisée, elle fut soignée à la maison par ses frères et soeurs qui la réconfortèrent. Et la foi vive qui l'aidait à supporter sa maladie..

Originaire et native d'Estavannens, Mlle Jaquet avait vu le jour le 4 septembre 1905. Elle était l'aînée de la nombreuse famille de feu Charles Jaquet-Caille, agriculteur, qui fut durant plusieurs décennies secrétaire communal et inspecteur du bétail. Dès son jeune âge, elle seconda ses parents dans

29) **Léonie Céline Caille, épouse de Jacques Jaquet, ménagère, Estavannens**

décédée le 12.04.1985, à l'âge de 78.4 ans.

"La Gruyère" du mardi 16.04.1985

satisfaction de voir deux de ses fils s'occuper du domaine familial.

Lorsqu'il fut victime d'une attaque cérébrale, vici deux ans, il fut entouré de manière admirable par sa famille, et spécialement par son épouse. Aux heures sombres, ses nombreux amis surent lui témoigner leur sollicitude. Il eut la joie de passer l'hiver de sa vie auprès de ses chères montagnes. Victime d'une rechute, le 2 août, son hospitalisation devint inéluctable. C'est à Riaz que, mardi dernier, il a rendu le dernier soupir.

Condoléances...

Une des grandes joies de M. Rösch fut de construire une petite maison à Estavannens, où il espérait passer ses vieux jours : il aimait la Gruyère. Mais, il y a quatorze ans, il trouva un emploi à l'Arsenal fédéral de Bulle et il s'installa définitivement dans sa maison. Son goût de l'ouvrage bien fait et sa conscience professionnelle lui valaient l'estime générale, tant de ses employeurs que de ses camarades de travail.

M. Rösch aimait ce pays et il le servait: il siégeait depuis dix ans au Conseil communal d'Estavannens, et il était vice-syndic. Il cultivait des amitiés profondes et fidèles. Il trouvait de vives satisfactions à communier avec la nature: son hobby était la culture des roses et il aimait les animaux. Cet homme toujours affable laisse une image lumineuse à tous ceux qui l'ont connu.

Condoléances...

cuisinière, elle rendait d'ailleurs des services à la ferme, affectionnant particulièrement de faire les foins. Elle avait autrefois travaillé comme fille de salle. Trouvant son bonheur dans les choses simples, elle se réjouissait particulièrement de participer aux lotos où la chance lui souriait souvent. Sa foi profonde se manifestait dans sa dévotion à saint Antoine.

Sa santé ayant été ébranlée en juin dernier, Mlle Lucie Jaquet fut hospitalisée à Lausanne, puis à Riaz. Elle put toutefois finir ses jours dans le foyer de sa soeur, entourée par tous d'une manière admirable.

Condoléances...

l'éducation de ses frères et soeurs. Toutes sa vie, elle travailla à la ferme familiale, s'occupant non seulement du ménage, mais encore du labeur paysan dans les champs. Grosse travailleuse, elle ne rechignait pas devant les efforts exigés par une exploitation de montagne, à une époque où les conditions étaient difficiles.

Pieuse, Mlle Jaquet s'occupa de nombreuses années de la chapelle du Dah, qu'elle entretenait avec beaucoup de soins. Au village, elle bénéficiait de la considération de chacun. Elle s'en est allée au terme d'une vie humble et discrète, toute vouée à sa famille.

Condoléances...

Hier après-midi, en l'église d'Estavannens, a été célébré l'office de sépulture pour Mme Céline Jaquet, qui a rendu le dernier soupir vendredi à l'Hôpital de la Gruyère. Atteinte dans sa santé depuis plusieurs années, cette brave personne avait été accueillie au Foyer Saint-Vincent de Vuadens, une dizaine de jours avant son décès. Auparavant, elle avait séjourné pendant deux mois à l'hôpital. Durant toute sa maladie, elle puisa son réconfort dans la foi vive qui l'animait et dans l'affectueuse sollicitude de ses proches.

Née Caille, fille de feu Auguste, Mme Céline Jaquet avait vu le jour le 9 décembre 1906 à Estavannens, où elle passa toute sa vie. Dès son jeune âge, et tant que ses forces le lui permirent, elle travailla au fuseau et confectionna du filet pour l'Association des dentelles de Gruyère. Alliant savoir-faire et talent, cette habile artisane réussissait de petites merveilles.

30) Justine Barbey, épouse d'Irénée Blanc, ménagère

décédée le 24.05.1985, à l'âge de 85.9 ans

"La Gruyère" du mardi 28.05.1985

Hier après-midi, la famille et les amis de Justine Blanc l'ont accompagnée vers sa dernière demeure, au cimetière d'Estavannens. Hospitalisée depuis quelques mois dans la section de gériatrie de Marsens, Mme Blanc s'est éteinte vendredi passé. Elle était dans sa 86^e année.

Née le 27 juin 1899 à Estavannens où elle fut élevée par une tante, Justine Barbey travailla pendant quelques années à la chocolaterie de Broc, s'y rendant d'Estavannens à pied, quotidiennement. C'est à Broc qu'elle rencontra M. Irénée Blanc, ouvrier Nestlé, qui devint son mari. Elle lui donna sept enfants dont un mourut à l'âge de onze ans. Tous reçurent une éducation dispensée avec autant de fermeté que de douceur. Cette même gentillesse et cette même fidélité aux principes, Mme Blanc les mit en pratique en recevant régulièrement ses petits-enfants. Il y en eut dix-huit, puis douze arrière-petits-enfants qui la vénéraient. Elle fut encore

Mme Jaquet forma un couple harmonieux avec M. Jacques Jaquet, d'Estavannens également qui travaillait au service des Cuisines modernes, à Neirivue et qu'elle eut la douleur de perdre voilà cinq ans. Ils n'eurent pas d'enfant mais choyèrent leurs proches. Mme Jaquet aimait particulièrement se retrouver en famille et jouer aux cartes. Elle se plaisait chez elle, ce qui ne l'empêchait pas de rendre de précieux services à son entourage. Volontiers gaie, elle semait la joie.

Mme Jaquet s'était occupée, pendant de nombreuses années, du nettoyage de l'église et des habits sacerdotaux. Ainsi, contribuait-elle, en toute modestie, au ministère pastoral, elle qui était très pieuse.

Condoléances...

plus entourée par les siens après le décès de son compagnon en 1963. Sa belle-fille Louise et son fils François furent particulièrement dévoués auprès d'elle.

Dans sa simplicité, Mme Blanc était toute de finesse. Ses doigts de fée faisaient merveille dans la dentelle au fuseau qu'elle pratiqua quotidiennement au service de l'Association des dentelles de Gruyères. Tricotage et jardinage l'occupaient également. Esprit ouvert, elle voyageait en compagnie de son fils François. Ignorant la plainte, toujours contente, elle savait faire son bonheur des choses simples de son existence.

En belle santé jusqu'à ses 85 ans, Mme Justine Blanc subit alors un assez brusque déclin. Son réconfort fut d'être fidèlement entourée par ses proches. Une broncho-pneumonie l'a emportée.

Condoléances...

31) Julia Morard, veuve Joseph Caille, ménagère, Estavannens

décédée le 09.09.1985, à l'âge de 89.4 ans

"La Gruyère" du 12.09.1985 - No 105 - Page 2

Dans sa 90^e année s'est éteinte, lundi à l'Hôpital de Riaz, Mme Julia Caille, qui a passé l'essentiel de sa vie à Estavannens. Hospitalisée depuis un peu plus d'un mois, cette brave aïeule, qui témoignait d'une grande dévotion, a rendu le dernier soupir dans la sérénité, avec la satisfaction du devoir accompli.

Née le 22 mai 1896, Mme Julia Caille était l'avant-dernière des treize enfants de feu Victor Morard, à Gumefens, où elle passa ses jeunes années. Elle travailla de nombreuses années en qualité d'aide-correctrice à l'Imprimerie Saint-Paul, à Fribourg. De cette activité, elle garda toute sa vie d'excellents souvenirs qu'elle aimait à rappeler.

En 1932, Mlle Morard avait unit sa destinée à M. Joseph Caille, agriculteur à Estavannens, où le couple s'établit. Deux

enfants naquirent de cette union harmonieuse : Mme Marie-Madeleine Thalman, établie à Flamatt, et M. Charly Caille, décédé en 1982, à l'âge de 47 ans. Vingt ans plus tôt, Mme Caille avait perdu son époux. Elle supporta ces épreuves avec courage, puisant son réconfort dans la foi vive qui l'animait. Elle aimait en effet se recueillir à la chapelle du Dah pour y implorer la Vierge.

A l'automne de sa vie, Mme Caille fut accueillie par sa belle-fille et par sa fille, à Flamatt, où elle séjournait depuis plus de deux ans lorsqu'elle dut être hospitalisée. Vive d'esprit, gaie, passionnée du jeu de cartes, elle passa une paisible vieillesse. Les visites de ses cinq petits-enfants lui procuraient d'intenses joies.

Condoléances...

32) Clément André JAQUET, ancien forestier, ESTAVANNENS

Décédé le 17.09.1985 - à 74 ans

"La Gruyère" du jeudi 19.09.1985 - No 108 - Page 2

A son domicile d'Estavannens est décédé mardi M. Clément Jaquet, ancien forestier communal. Il s'est éteint subitement à l'issue d'une courte maladie. Retraité, M. Jaquet était dans sa 75^e années.

Né le 7 juin 1911, le défunt était issu de la famille de six enfants de feu Alexandre Jaquet, agriculteur. Il avait commencé par travailler la terre en compagnie des siens avant de quitter sa famille pour se mettre au service

d'agriculteurs de la région. Puis, durant une trentaine d'années, il assumait les responsabilités d'entretien des forêts communales d'Estavannens. A la satisfaction de son employeur, il occupa son emploi jusqu'au début des années septante. Là, à quelques années de la retraite, il offrit ses services à l'entreprise Melpa, à Bulle.

M. Jaquet vivait paisiblement en compagnie de ses deux frères Alfred et Alphonse, restés célibataires tout comme lui. Il

s'occupait avec habileté des travaux du ménage et du jardin. Secrétaire durant de nombreuses années de la société de tir

locale, il en était encore membre actif. Au reste, il ne sortait guère, vivant. une discrète retraite entouré de ses proches.
Condoléances...

33) François Joseph JAQUET, agriculteur, Estavannens

décédé le 08.11.1985, à l'âge de 74.6 ans

"La Gruyère" du 09.11.1985 - No 130 - Page 2

Hier matin, à l'Hôpital de Riaz, où il était soigné depuis une semaine, s'est éteint M. François Jaquet qui était dans sa 75^e année. Chacun le connaissait pour sa grande douceur et son profond attachement à la terre.

M. François Jaquet était né le 5 avril 1911. Il était le cinquième des douze enfants de Charles et Madeleine Jaquet. Tout jeune, il collabora à l'exploitation agricole familiale et fut garçon de chalet. Ce fut une expérience qui le marqua pour toujours. Pendant un demi-siècle, avec son frère Aloys, il fut le parfait paysan et armailli. Jusqu'aux derniers jours de son existence, il aura eu le souci de ses bêtes et de l'exploitation.

Resté célibataire, M. François Jaquet vivait à Estavannens avec ses frères et soeurs. Sa santé fut irrémédiablement atteinte il y a six mois, mais il fut soigné à son domicile avec une sollicitude toute particulière par ses soeurs Thérèse et Justine.

Chacun se souviendra du fin musicien qu'il était, membre au long cours de "La Cécilienne" puisqu'il était titulaire de la médaille Bene Merenti, ainsi que de l'"Harmonie paroissiale" au sein de laquelle il avait joué pendant quarante-cinq ans. Mais plus encore, sa foi et son courage devant les ultimes épreuves de sa vie resteront gravés dans les coeurs.

Condoléances...

34) Joseph Cyprien CAILLE, agriculteur, Estavannens

décédé le 10.06.1986, à l'âge de 72.3 ans

"La Gruyère" du jeudi 12.06.1986 - No 66 - Page 2

L'église d'Estavannens aura grand peine à contenir les gens de la montagne qui rendront un hommage ému, cet après-midi, à M. Joseph Caille, enfant du village qui a contribué de longues années à la défense du patrimoine montagnard et au maintien des traditions séculaires de ce coin de pays. Son bonhomie, sa sérénité, sa tranquille assurance et sa pointe de malice restent gravés dans les mémoires de ceux qui l'ont côtoyé, et il sont nombreux.. M. Caille s'est éteint mardi, à l'âge de 72 ans.

Issu de la grande famille paysanne de feu Jean Caille, le défunt a vu le jour le 15 mars 1914. Après avoir collaboré au travail de la terre avec son père et ses frères, il reprit le domaine de ses beaux-parents, à son mariage, en 1947, avec Alphonsine Jaquet, une jeune fille du village.. s'appliqua avec son épouse et ses enfants à faire fructifier cette exploitation. Eleveur chevronné (on le vit opérer comme expert dans les concours), il fut encore teneur d'alpage, avec sa famille sur les hauts de Grandvillard.

M. Joseph Caille fut appelé à prendre de multiples responsabilités, tant sur le plan professionnel que sur le plan politique.. A Estavannens, il siégea durant 28 ans au sein du

conseil communal, dont deux périodes comme syndic. Durant 12 ans, il présida à la destinée de la société des armaillis de la Haute-Gruyère et, durant neuf ans, à celle de la société fribourgeoise d'économie alpestre, parcourant le canton, en messager des montagnards. Il assura le secrétariat du syndicat pie noire de son village et participa à l'activité du comité des chemins alpestre de Grandvillard. La Confrérie du gruyère le comptait en outre parmi ses compagnons fondateurs. Et encore, il fut directement associé à la naissance de la société de musique locale et fut décoré de la médaille papale pour sa fidélité au lutrin de son église.

A ses quatre enfants, trois fils et une fille, qui ont suivi la voie tracées, M. Caille inculqua les principes de droiture qui furent les siens.. Grand-père choyé - il avait dix petits-enfants - il vécut de sereines années, marquées toutefois par les épreuves.. Le décès de son épouse, il y a quatre ans, l'accabla. Il dut affronter la maladie. Plusieurs fois hospitalisé au cours de ces derniers mois, il a rendu le dernier soupir à l'hôpital de Riaz, entouré de la sollicitude des siens.

Condoléances...

35) Maurice Polycarpe JAQUET, sellier-tapissier, ESTAVANNENS

Décédé le 06.07.1986 - à 70 ans

"La Gruyère" du mardi 08.07.1986 - No 77 - Page 2

Dimanche, à son domicile Estavannens, s'est éteint subitement M. Maurice Jaquet, sellier-tapissier retraité. Il a été emporté par une angine de poitrine dans sa 71^e année.

Fils de Pacifique et Célestine Jaquet, le défunt était né le 21 avril 1916. Sa scolarité achevée, il travailla comme employé agricole à Vaulruz avant d'entreprendre un apprentissage de sellier-tapissier auprès de la maison Repond, à Bulle. Il resta fidèle à son employeur jusqu'en 1955. Puis il se mit à son compte, dans son village natal, s'attachant d'emblée une large clientèle, essentiellement rurale. L'heure de la retraite venue, il y a cinq ans, M. Jaquet ne put se résoudre à l'inactivité. Disponible et serviable, il continua à se mettre à l'ouvrage chaque fois qu'on venait le solliciter pour une petite réparation. Il le faisait avec plaisir,

tout en ménageant sa santé: victime d'un sérieux accroc il y a quatre ans déjà, il devait se soigner.

Cet habile artisan, bien qu'homme de peu de bruit, participa activement à la vie locale. Il était membre de la société de tir et la fanfare put compter durant de longues années sur sa présence comme porte-drapeau. Fervent chasseur, jusqu'à ces dernières années, c'était en outre un grand observateur de la nature.

Pour sa compagne Thérèse, née Borcard, qu'il épousa en 1953, il fut un mari exemplaire. Il mit toutes ses forces à assurer le bien-être des siens, au prix de bien des sacrifices. Père de trois fils, Gérard, Félix et Jean-Paul, il se montra soucieux de leur avenir. Et à l'heure de la vieillesse, il fut entouré de leur attention reconnaissante.

Condoléances...

36) Noël Félicien BLANC, ouvrier retraité, Estavannens

décédé le 30.06.1987, à l'âge de 68 ans

"La Gruyère" du jeudi 02.07.1987 - No 75 - Page 2

M. Noël Blanc, ouvrier retraité à Estavannens, est décédé mardi soir à l'hôpital de Riaz, des suites d'une longue maladie. Il était dans sa 69^e année. Un dernier hommage lui sera rendu demain, à l'église d'Estavannens.

M. Noël Blanc naquit le 10 janvier 1919 à Estavannens, Il était le fils aîné de la famille de sept enfants de feu Irénée Blanc. Très jeune déjà, il travailla comme garçon de chalet. Puis ce fut la guerre et la mobilisation : entre les périodes de service militaire, M. Blanc oeuvra comme bûcheron, été comme hiver, en dessus des Avants.

En 1949, M. Blanc épousa Mlle Louise Grandjean. Deux enfants vinrent au monde : une fille aujourd'hui mariée en Valais et un garçon établi à Estavannens. Les époux chérissaient quatre petits-enfants.

M. Blanc travailla dans plusieurs entreprises gruériennes de maçonnerie, de menuiserie et de mécanique. Il fut

notamment employé chez Bochud SA à Bulle, durant une quinzaine d'années. En 1970, il dut quitter cette entreprise pour des raisons de santé. Il travailla alors chez Décrind, à Grandvillard, puis à la commune d'Estavannens, avant de devoir cesser toute activité professionnelle en 1978.

M. Blanc ne fut guère épargné par les épreuves. Sa santé nécessita plusieurs hospitalisations et, il y a deux ans, il dut être amputé d'une jambe. Il montra un courage exemplaire, toujours soutenu par son épouse, ses enfants, ses frères et soeurs et de nombreux amis.

Passionné de montagne, M. Blanc connaissait très bien la région du Vanil-Noir. Ces dernières années, tant que sa santé le lui permit, il s'occupa à travailler le bois et à soigner son jardin. Il fut très affecté, il y a un mois, par le décès accidentel de sa soeur, Mme Marthe Repond.

Condoléances...

37) Roger Célestin JAQUET, boulanger, ESTAVANNENS

Décédé le 07.08.1987 - à 52.5 ans

"La Gruyère" du samedi 08.08.1987 - No 91 - Page 2

La population d'Estavannens a appris avec stupéfaction le décès, survenu hier matin, de son boulanger M. Roger Jaquet. Cet homme probe, très actif dans son village, s'est éteint à 52 ans

Fils d'Arthur Jaquet, agriculteur au Châtelard, Roger était né le 1^{er} février 1935. Il perdit sa mère à deux ans et demi déjà et fut élevé à Estavannens, par son grand-père Aloïs.

Il fit un apprentissage de boulanger à La Tour-de-Trême. Dès lors, il pratiqua ce métier à Estavannens, en s'occupant également d'un domaine avec son oncle Jean Jaquet. En mai 1966, le défunt avait épousé Mlle Marie-Thérèse Moret, de Vuadens. Elle lui donna un fils, Yvan, âgé aujourd'hui de 5 ans seulement.

Travailleur acharné, M. Jaquet menait de front l'activité de boulanger et celle d'agriculteur. Il était unanimement apprécié

pour sa marchandise, en particulier pour ses spécialités telles que meringues ou pains d'anis. Malgré ce travail astreignant, il était membre actif et d'honneur de la société de musique et de la société de tir. Il fut conseiller paroissial durant seize ans, dont huit comme président. L'an passé, il avait dû mettre une sourdine à ses activités. Car il devait se soigner pour le cœur. Et c'est brutalement, hier matin à son domicile, qu'il a expiré.

M. Jaquet laisse une empreinte de gentilhomme et de serviabilité. Nous compatissons à la peine de ses proches, en particulier de son père et de son épouse

N.B. Roger était l'avant-dernier tireur astreint aux tirs obligatoires avec le mousqueton. Chacun dans la société de tir gardera un souvenir lumineux de ce charmant camarade, toujours joyeux et souriant.

Condoléances...

38) Alexandre Louis JAQUET, polisseur, cafetier

Décédé le 22.08.1987 - à 75.5 ans

"La Gruyère" du mardi 25.08.1987 - No 97 - Page 2

Cet après-midi, en l'église d'Estavannens, on rendra les derniers honneurs à M. Alexandre Jaquet, décédé dans sa 76^e année à l'hôpital de Riaz. Le défunt a enduré des années de vives souffrances sans se laisser aigrir, admirablement soutenu par son épouse, ses filles et ses beaux-fils notamment.

M. Jaquet était né à Estavannens le 6 mars 1912, dans la famille de feu Léon Jaquet-Bourquenoud qui avait un petit train de campagne. Il fit un apprentissage de polisseur à la fabrique de meubles Gruyéria, à Bulle, et il allait rester au service de cette entreprise pendant quarante ans, jusqu'en 1967. D'une rigoureuse minutie, il s'était spécialisé dans le teintage, mais accomplissait aussi les livraisons et les retouches. Exemple de conscience professionnelle pour les jeunes, il se fit largement apprécier, aussi bien de ses supérieurs et camarades que de la clientèle.

Atteint dans sa santé, M. Jaquet fut contraint de quitter prématurément son métier. Avec son épouse née Ida Bach, avec qui il avait convolé en 1942, il tint le café d'Estavannens et, à la suite du décès de sa soeur Mme Louise Gendre, reprit

l'Hôtel de la Tour à Châtel-sur-Montsalvens, dont il fut le tenancier jusqu'en 1974. Il dut alors cesser tout travail, ayant subi une opération à cœur ouvert et de nombreuses hospitalisations. Il y a deux ans, ses deux jambes durent être amputées. Pendant un an et demi, ses filles Jeanine, Marie-Josée et Marie-Claire le soignèrent avec amour à Estavannens. Ainsi fut-il récompensé d'agissante reconnaissance et entouré par ses quatre petits-enfants et son arrière-petit-fils.

Pilier des Mousquetaires d'Estavannens et des Carabiniers de la Gruyère, M. Alexandre Jaquet cultivait de solides amitiés dans ce milieu. Malade, l'ancien roi du tir ne fut pas oublié: ses amis le transportaient alors au stand où il faisait encore merveille. L'homme était des plus volontaires. Il défendait ses idées avec âpreté. Mais il était de bon conseil et savait se montrer serviable sans compter.

Telle est l'image que garderont de lui son épouse, ses proches et tant d'amis.

Condoléances...

39) **Mina Marie Albrecht, épouse d'Ernest CAILLE, retraitée, ESTAV ANNENS**

Décédée en novembre 1988 - à 80 ans

Cet après-midi, en l'église d'Estavannens on rendra un dernier hommage à Mme Mina Caille-Albrecht décédée dans sa 81e année, mercredi soir, à son domicile, des suites d'une crise cardiaque.

Née le 5 juin 1908 à La Verrerie, la défunte était la fille d'Arnaud Albrecht et de Bertha Jaquet qui élevèrent sept enfants. Son père, ressortissant allemand arrivé en Suisse au début du siècle, s'était installé près de Semsales pour exercer son métier de verrier.

Mme Caille vécut une partie de son enfance à la Verrerie, à Saint-Prex, dans le canton de Vaud, puis à Estavannens. Elle passa sa jeunesse en Suisse allemande, puis à Genève, où elle travailla comme employée dans diverses maisons. En 1942, elle épousa M. Ernest Caille qui lui donna deux enfants.

Durant de nombreuses années, elle collabora au train de campagne de son mari, bûcheron à Estavannens durant 34 ans.

Mme Caille aimait tout particulièrement s'occuper de son ménage. La lecture fut pour elle un moyen privilégié de rester à l'écoute du monde.. Elle consacra la meilleure part d'elle-même à sa famille et à ses quatre petits-enfants qu'elle chérissait.

La défunte laisse le souvenir d'une femme simple et discrète, qui savait voir les bons côtés des gens et de l'existence. Derrière son optimisme naturel, se cachait une très grande force de caractère.

Condoléances...

40) **Georges BUTTY, instituteur retraité, Villaz-St-Pierre**

Décédé le 06.12.1988 - à 72 ans

Un dernier hommage sera rendu, cet après-midi en l'église de Villaz-Saint-Pierre, à M. Georges But-ty. instituteur retraité et médaillé Bene Merenti. M. Butty s'est éteint dans la nuit de mardi à mercredi à l'Hôpital de Billens, où il avait été admis samedi dernier. Il était âgé de 72 ans.

M. Butty naquit le 31 octobre 1916 à Montet/Broye, dans une famille de trois enfants. Après l'école secondaire à Estavayer-le-Lac et l'école normale à Hauterive, il obtint son brevet d'instituteur en 1936. Il enseigna alors durant trois ans en France. Puis il obtint des postes dans le canton: Portalban (1939-1944), Treyvaux (1944-1952), Estavannens (1952-1958) et Villaz- Saint- Pierre. Partout, M. Butty fut très apprécié pour son engagement, notamment dans le domaine

de la musique. Il fut directeur de sociétés de chant et organiste. Après sa retraite, il continua à enseigner à l'Ecole professionnelle de Bulle où, cet automne encore, il donnait une heure de cours.

En 1939, le défunt épousa Mlle Catherine Morard, de Guméfens. Le couple eut deux filles, Georgette et Monique, qui lui donnèrent la joie de chérir cinq petits-enfants. Ouvert et franc, solide en amitié, M. Butty était très estimé. Il avait un cœur d'or et on aimait le rencontrer. Avec son épouse, il coulait une paisible retraite. Le défunt aimait notamment jouer aux cartes. Vivant dans la même demeure que sa fille, M. Butty était très entouré par toute sa famille.

Condoléances...

41) **François PLANCHEREL, ouvrier retraité**

Décédé le 22.03.1989 - à 85 ans

Au Foyer Jean-Paul II, à Villars-sur-Glâne, s'est doucement éteint mercredi M. François Plancherel, ouvrier retraité à Broc. Il est décédé dans sa 85e année après une longue maladie.

Né le 25 avril 1904, le défunt était issu de la nombreuse famille de feu Charles Plancherel, qui fut instituteur à Vaulruz. Il travailla plusieurs années comme employé agricole, dans les fermes de la région, avant d'être engagé comme ouvrier. Plusieurs entreprises grüériennes purent compter sur ses services dé- voués. Habile de ses mains, consciencieux, M. Plancherel se fit apprécier de ses employeurs successifs pour sa disponibilité et sa serviabilité. La retraite venue, il put se consacrer tout entier aux loisirs qu'il affectionnait. Passionné

de football, il fréquentait assidûment les stades de la région. Il était également féru de lecture et de mots croisés.

En 1943, M. Plancherel avait épousé Mlle Jeanne Maradan qui lui donna deux enfants: René, établi à Riaz, et Angèle, à Renens. Il chérissait un petit-fils, Jean-Daniel. Très affaibli depuis une année et demie, il fut entouré de la sollicitude des siens. Et au Foyer Jean- Paul II, où il avait été accueilli il y a une année, il fut remarquablement soigné. A ceux qui l'aimaient, M. Plancherel laisse le souvenir d'un homme au caractère indépendant et ferme, dur avec lui-même, mais qui savait se montrer reconnaissant.

Condoléances...

42) **Geneviève Thérèse Caille, épouse de Jean-Pierre STAREMBERG, EPAGNY**

Décédée le 26.05.1989 - à 42 ans

Hier après-midi, en l'église de Gruyères une foule de parents et d'amis a accompagné Mme Geneviève: Staremborg vers sa dernière demeure. Le décès subit de cette mère de famille de 42 ans, vendredi 26 mai, a suscité la douloureuse stupeur dans la région: Bien qu'elle connût des ennuis de santé, rien ne laissait présager sa fin prématurée. Et dans sa discrète simplicité, la défunte avait conquis l'estime générale.

Elle était née le 8 mars 1947 dans la famille de M. Ernest Caille, à Estavannens. Ses classes accomplies dans ce village, elle fut engagée par l'atelier de couture Lucia à Bulle, où elle travailla pendant cinq ans. En 1968, elle épousa M. Jean-Pierre Staremborg: Le nouveau foyer s'installa d'emblée dans sa propre maison à Epagny. Le premier rôle de Mme Staremborg fut celui de mère. Elle l'assuma exemplairement pour Nicole et Daniel, veillant à l'agrément de son foyer et des alentours qu'elle fleurissait. Perfectionniste en toutes choses,

elle était notamment habile tricoteuse et faisait partie d'un groupe de dames voué à cet art.

Au reste, elle collabora jusqu'à la fin de l'an dernier, au secrétariat de l'entreprise familiale de chauffage, sanitaire, ferblanterie et couverture. Ses deux enfants termineront, juste après le décès de leur mère, des apprentissages de dessinatrice et de monteur en chauffage.

L'an dernier, Mme Staremborg avait perdu sa mère. Elle s'occupait particulièrement, depuis lors, de son père. Mais dans tout ce qu'elle accomplissait, elle-même s'effaçait sans bruit. Cette réserve même, alliée à sa bonté, resteront au cœur des siens.

Condoléances...

43) François BLANC, retraité Nestlé, ESTAVANNENS

Décédé le 07.03.1990 - à 59 ans

Hier vendredi, en l'église d'Estavannens, un dernier hommage a été rendu à M. François Blanc. Le défunt, frappé par la maladie il y a un an, laissera à ses proches une leçon de courage. Il était âgé de 58 ans.

Cadet d'une famille de sept enfants, il était né le 25 avril 1931, à Estavannens. Il fit ses classes dans ce village. Puis il travailla durant 39 ans à la chocolaterie de Broc, où il se fit de nombreux amis. Resté célibataire, il entoura ses parents avec beaucoup d'affection, surtout sa maman, qui devint veuve en 1963. Il fut pour elle un bâton de vieillesse. M. Blanc aimait les voyages, à la découverte d'horizons nouveaux. Il s'adonnait aux parties de cartes avec ses copains. Mais sa

grande passion était l'élevage des abeilles, qu'il pratiquait avec l'habileté d'un connaisseur. Il consacrait tout son temps libre à ses trente colonies qui, la saison venue, lui donnaient du miel de grande qualité.

Depuis plus d'une année, M. Blanc souffrait d'une terrible maladie artérielle. Il dut se faire amputer des deux jambes. C'est avec beaucoup de courage et de volonté qu'il fit front à ses épreuves et à ses souffrances: depuis mai 1989, il ne devait plus quitter l'Hôpital de Riaz. C'est là qu'il s'est endormi paisiblement, mercredi après-midi.

Condoléances...

44) Louise Jeanne Grandjean, veuve de Noël Blanc, ESTAVANNENS

Décédée le 16.03.1990 - à 65 ans

A l'hôpital de Riaz est décédée vendredi Mme Louise Blanc, d'Estavannens. Hospitalisée depuis un mois, elle s'est éteinte dans sa 66e année. Douloureusement atteinte dans sa santé depuis une année, elle a enduré ses longues souffrances avec un magnifique courage, sans une plainte.

Née à Morlon le 19 février 1925, la défunte était la cadette de la famille de sept enfants d'Emile et Joséphine Grandjean. Elle vécut toute sa jeunesse dans son village avant d'épouser, en 1949, M. Noël Blanc, qui fut employé Nestlé avant de travailler pour plusieurs entreprises de la place, Bochud SA à Bulle. notamment. Le couple, installé à Estavannens, donna naissance à deux enfants, Denise, établie en Valais, et Marcel, à Estavannens. Mme Blanc avait la joie de chérir quatre petits-enfants.

Serviable et disponible, la défunte était constamment à l'écoute des autres. Elle a admirablement entouré sa belle-

mère, à l'heure de la maladie, puis son compagnon, qu'elle eut le chagrin de perdre il y a trois ans. Il y a quinze jours, elle fut éprouvée par le décès de son beau-frère François, qu'elle a longuement côtoyé durant son hospitalisation. Dans le raffort de la foi et de son entourage, elle se montra vaillante au cours de toutes ces épreuves.

La population d'Estavannens a été douloureusement surprise par le décès de Mme Blanc, qui jouissait de l'estime générale. On conservera le souvenir de sa gentillesse et de sa bonne humeur. Habile au crochet, et tout particulièrement au tricot, la défunte collaborait avec plusieurs dames du village à la confection de couvertures pour Terre des Hommes. C'était, là encore, avec ce souci d'atténuer les misères du monde, une discrète manifestation de sa grande bonté.

Condoléances...

45) Joseph Napoléon SUDAN, instituteur retraité, La Tour-de-Trême

Décédé le 23.10.1990 à 80 ans

M. Joseph Sudan, instituteur retraité, est décédé mardi soir à son domicile, à La Tour-de-Trême, entouré de sa famille. Il était âgé de 80 ans. Son départ, après de grandes souffrances endurées avec courage, laisse dans la peine de très nombreux proches, notamment dans le monde des chanteurs et des musiciens. Un dernier hommage lui sera rendu demain après-midi vendredi en l'église de La Tour-de-Trême.

M. Sudan naquit le 18 juillet 1910: à Epagny, dans la famille de cinq enfants de M. Désiré Sudan. Après sa scolarité primaire à Gruyères, il suivit les cours de l'Ecole normale. à Hauterive. Son brevet d'instituteur en poche, il fut engagé à Echarlens, où il enseigna de 1930 à 1950. M. Sudan s'investit énormément au service de la communauté: secrétaire communal, organiste et directeur de la société de chant et de la société de musique.

En 1950, il s'installa à La Tour-de-Trême, où il fut également fidèle au poste durant vingt ans. Là encore, il se

dévoua sans compter, comme chef du chœur paroissial, directeur de la musique et organiste. Des activités qu'il compléta encore en reprenant durant quelques années la direction de la fanfare d'Echarlens et celle de la société de musique de Sâles.

En 1970, après quarante ans d'enseignement, M. Sudan prit une retraite bien méritée. Il continua toutefois à être très actif, fonctionnant notamment comme secrétaire communal à Estavannens, où il possédait un chalet qu'il aimait voir garni de fleurs.

Marié à l'âge de 30 ans à Mlle Emma Vilozz, de Vuippens, M. Sudan eut trois enfants. Il y a dix ans, il fut très profondément marqué par le décès accidentel de l'un de ses fils. Il était le grand-père attentionné de deux petites-filles.

M. Sudan était un passionné de musique. Il aimait, avec ses sociétés de chant, préparer de belles et grandes pièces pour animer les fêtes. Il avait étudié avec l'abbé Bovet. Plusieurs oeuvres, toujours appréciées aujourd'hui, sont de sa

composition, aussi bien pour fanfare que pour chœur. L'un des grands moments de sa vie fut l'organisation de la Fête des musiques gruériennes à La Tour-de-Trême, pour laquelle il avait écrit une marche. Sa dernière œuvre fut une Diane

d'Enney, écrite à l'occasion de la bénédiction de la bannière de la société de musique. Durant la mobilisation, le défunt, premier-lieutenant à la III/14, dirigea le chœur du régiment 7.

46) Marie-Louise CAILLE, doyenne d'Estavannens

Décédée le 10.12.1990 à 92 ans

La doyenne d'Estavannens, Mlle Marie-Louise Caille, s'est paisiblement éteinte lundi dans sa maison natale, à l'âge de 91 ans. Un dernier hommage lui sera rendu cet après-midi dans l'église du village, voisine de la maison où elle a passé toute son existence.

La défunte avait vu le jour le 6 mai 1899 dans la grande famille de Joseph et Madeleine Caille. Troisième de seize enfants (dont quatre sont encore de ce monde), elle se consacra entièrement à aider ses parents et sa famille. Durant la guerre et la mobilisation, c'est elle qui s'occupa du

bétail et se chargea des durs travaux sur le domaine. Mlle Caille coula ensuite une paisible retraite en compagnie de ses deux sœurs Cécile et Jeanne. Restée seule avec cette dernière, elle put compter jusqu'à ses derniers instants sur un dévouement et une gentillesse admirables.

Personne très pieuse, la défunte avait une grande dévotion pour la Sainte Vierge. Au village, elle aimait particulièrement converser en patois. On y gardera d'elle le souvenir d'une femme discrète et généreuse.

Condoléances...

47) Gabrielle Marie-Jeanne CAILLE, secrétaire de direction, Genève

Décédée le 18.12.1990 à 37 ans

Douloureuse stupeur, à Estavannens, à l'annonce du décès de Mlle Gabrielle Caille, enfant du village, emportée par une cruelle maladie à l'âge de 36 ans. Hospitalisée à Genolier (VD), la jeune femme avait de graves soucis de santé depuis le mois de septembre. Elle s'est éteinte entourée du réconfort des siens.

Née le 30 mars 1954 à Estavannens, la défunte était la cadette des cinq enfants de Gaston et Flavie Caille-Jaquet. A l'issue de sa scolarité primaire et secondaire, elle entreprit un apprentissage de téléphoniste à la poste principale de Lausanne avant de partir deux ans en Angleterre, pour un

stage de langue. Il y a seize ans, elle s'installa à Genève. Elle travailla pour diverses maisons américaines. Depuis deux ans, elle était secrétaire de direction chez Hewlett-Packard.

De nature vive et gaie, dynamique, très sportive (elle pratiquait d'abord le tennis, mais également le ski et la natation), Mlle Caille cultivait aussi le goût des voyages. Elle avait noué de solides amitiés en terre genevoise. Restée attachée à sa Gruyère, elle revenait toutefois très régulièrement auprès de ses parents et des membres de sa famille.

Condoléances...

48) Marie Joséphine Donzallaz, veuve d'Alphonse Jaquet, BROC

Décédée le 23.12.1990 à 97 ans

Dimanche, est décédée à Broc Mme Marie Jaquet, pensionnaire à La Rose des Vents, qui était dans sa 97e année. Née le 10 mars 1894 à Villaraboud, la défunte était la fille d'Isidore et Flavie Donzallaz. Après ses classes primaires, elle fit un apprentissage de couturière militaire et, en 1915, épousa M. Alphonse Jaquet, menuisier à Estavannens. De cette union naquirent sept enfants, dont une fille décéda en couches. C'était en 1948. Mme Jaquet fut la parfaite éducatrice de sa petite-fille, dont elle fut la seconde maman.

Les épreuves ne l'épargnèrent pas. En 1959, elle eut la douleur de perdre son époux dans un accident de travail. Avec sa petite-fille, elle quitta alors Estavannens, malgré toute la sympathie dont elle jouissait dans ce village, et vint

s'installer à Bulle auprès de sa fille, Mme Mathilde Doutaz. Elle vécut trois ans au chef-lieu puis vint habiter Broc, où la famille Doutaz s'était établie. C'est dans ce village, et dans le même immeuble que sa fille, qu'elle continua à s'occuper de son ménage de ses propres mains jusqu'au jour où ses forces l'abandonnèrent. Durant toutes ces années de vieillesse, elle eut le privilège et le réconfort d'être choyée par les siens. Le 12 novembre dernier, contrainte de quitter son coquet appartement, elle fut accueillie par le personnel et les pensionnaires de La Rose des Vents, où elle trouva un chaleureux entourage au terme d'une vie toute de labeur et de bonté.

Condoléances...

49) Félix Placide JAQUET, ouvrier retraité, Gruyères

Décédé en janvier 1991 à 87 ans

Hier, on a conduit à sa dernière demeure M. Félix Jaquet, d'Estavannens, qui s'est éteint paisiblement vendredi, au foyer Saint-Germain de Gruyères. Le défunt était âgé de 87 ans.

Né le 30 mai 1903, Félix était le troisième des six enfants d'Alfred Jaquet-Zurich. Il suivit l'école d'Estavannens, puis l'école régionale de Gruyères. Dans les années 20, il dut lutter pour trouver du travail. Comme domestique, il participa au fanage des Chaux, puis à la construction du barrage de Montsalvens et aux travaux d'endiguement de la Sarine. Il

travailla également à la chocolaterie de Broc avant de s'engager à la scierie Despond à Bulle. Il y travailla de 1937 à 1973, date de sa retraite. Habitant Enney, Estavannens, Epagny, Saussivue, il se rendait toujours à son travail à vélo, se payant le "luxe" d'un vélomoteur à l'âge de 57 ans pour l'utiliser durant près de trente ans. Véritable homme des bois, M. Jaquet travaillait tous les samedis à préparer du bois de chauffage, dans la région du Châtelet et du Pont-couvert.

En 1931, il avait épousé Mlle Edwige Gremion, d'Enney, qui lui donna un fils, Georges. M. Jaquet eut le bonheur de

chérir trois petites-filles et cinq arrière-petites-filles. Personnage assez prompt, le défunt savait dispenser des trésors d'affection. Il était très ouvert et connaissait une foule d'amis, avec qui il aimait à parler le patois ou à disputer une partie de cartes.

Durant les deux dernières années, M. Jaquet dut subir trois interventions chirurgicales. Il s'en remit aisément, sa

50) Charles JAQUET, dit Carlo, Vuadens

Décédé le 02.10.1991 à 70 ans

Mercredi soir, au foyer Saint-Vincent de Vuadens, s'est éteint, dans sa 71^{ème} année, M. Charles Jaquet. Sa famille et ses proches lui ont rendu les derniers honneurs, hier en l'église de Vuadens.

Il vit le jour le 9 mai 1921, à Estavannens, dans une famille d'agriculteurs de six enfants. Ses classes terminées, il aida son père aux travaux des champs. L'été, il le passait avec plaisir à l'alpage. M. Jaquet aimait ce travail car il avait le goût de la nature. D'un caractère affable, il s'est fait apprécier de

51) Meinrad JAQUET, La Tour-de-Trême

Décédé le 31.12.1991 à 73 ans

Paysan, serrurier, apiculteur et chanteur assidu, Meinrad Jaquet s'est éteint le dernier jour de l'année à son domicile de La Tour-de-Trême. Il avait 72 ans et laissera le souvenir d'un homme humble et chaleureux.

Fils de feu Alphonse et Marie Jaquet, Meinrad était né à Estavannens le 22 juin 1919. Après avoir travaillé pendant quelques années à la ferme familiale et dans d'autres exploitations agricoles, il entreprit courageusement un apprentissage de serrurier alors qu'il était déjà marié et papa. Il exerça son métier dans les entreprises Bochud et Brandt à Bulle et Jean Pasquier et Fils au Pâquier, jusqu'à sa retraite en 1984. Il y fut apprécié comme un ouvrier méticuleux, adroit et consciencieux.

En 1951, Meinrad Jaquet avait uni sa destinée à celle de Mlle Lily Musy, de Grandvillard, et le couple eut deux garçons et une fille. C'est en 1957 que la famille vint s'établir à La

52) Joseph Alphonse Caille, BULLE

Décédé le 23.01.1992 à 79 ans

Jeudi, M. Joseph Caille a été emporté subitement par un malaise cardiaque, lors d'une promenade. Agé de 80 ans, il vivait au home médicalisé du Foyer de Bouleyres à Bulle.

Quatrième enfant de la nombreuse famille de Simon Caille, Joseph était né le 9 octobre 1912 à Estavannens. Son école primaire achevée au village, il s'en alla offrir ses services comme domestique de campagne. Tout au long de sa vie, il s'employa à divers tâches. Il fut notamment bûcheron et armailli. Ses employeurs appréciaient son travail, accompli avec minutie.

53) Marie Pauline Christine Caille, veuve de Félicien JAQUET, ESTAVANNENS

Décédée en 1992 à 84 ans

"Son sourire va nous manquer", disait-on dimanche au home de Villars-sous-Mont: Christine Jaquet, qui s'y est paisiblement éteinte à l'âge de 84 ans, avait surmonté toutes les duretés et les épreuves de la vie grâce à son optimisme naturel. Née en 1908 à Estavannens, la défunte était la fille de Jean et Eugénie Caille, agriculteurs et commerçants. Elle était entourée de quatre frères et perdit sa mère à l'âge de 8 ans déjà. Très jeune, elle devint un soutien constant pour sa

robuste constitution prenant le dessus. Et il pouvait compter sur la sollicitude de ses proches, sa famille et en particulier ses neveux qui lui rendaient de fréquentes visites.

En février 1990, il fut accueilli avec son épouse Edwige au foyer de Gruyères. Le couple fut admirablement entouré par les religieuses et le personnel.

Condoléances...

nombreux amis qu'il côtoyait régulièrement. Depuis dix ans, il avait choisi de se reposer au Foyer Saint-Vincent où il était devenu un confident pour de nombreux pensionnaires qui ont toujours pu compter sur lui. Il laisse le souvenir d'un homme bon, estimé pour sa gentillesse et qui aimait rendre service. Malade depuis six mois, il fut très bien entouré par sa famille ainsi que le personnel du foyer qui fit preuve à son égard de beaucoup de dévouement.

Condoléances...

Tour-de-Trême. Il y a trois ans, le décès de l'un de ses fils le marqua à jamais. Son chagrin était atténué par les visites de ses quatre petites-filles, mais aussi par sa passion de toujours, l'apiculture. Meinrad Jaquet excellait dans cette activité où il devint moniteur éleveur. Il s'est ainsi fait de nombreux amis, comme dans les autres sociétés dont il était membre: les patoisants, les contemporains de 1919 et la Cécilienne de La Tour-de-Trême. Porte-drapeau de ce chœur mixte, il fut décoré de la médaille Bene Merenti le 1^{er} septembre dernier. C'était là un but qui l'aidait à lutter courageusement contre la maladie. Mais depuis lors, celle-ci ne fit que s'accroître.

Son vœux était néanmoins de rester dans son foyer, et il put le réaliser grâce à la présence constante et au remarquable dévouement de son épouse.

Condoléances...

Cultivant la camaraderie, Joseph Caille avait beaucoup de plaisir à retrouver ses copains militaires de l'Amicale IV/14. Depuis 1986, il fut pensionnaire à la Maison bourgeoise de Bulle et une année plus tard fut reçu au Foyer de Bouleyres. (corresp).

Cousin germain d'Anselme Caille, il était contemporain d'Alexandre Jaquet, d'Eugénie Pharisa... etc. Pendant son séjour à Estavannens, il habitait dans la maison où réside actuellement Robert Caille.

famille, à laquelle vinrent s'ajouter deux demi-frères à la suite du second mariage de son père.

Entre l'école et le travail à la ferme et au magasin, Christine connut peu de loisirs dans sa jeunesse. Fervente catholique, elle eut la joie et la lourde tâche d'organiser, en 1934, la première messe de son frère devenu prêtre dominicain.

En 1938, elle épousa Félicien Jaquet, agriculteur à Estavannens, qui sera le dernier du village à exploiter son petit domaine de façon non mécanisée. Très habile dans le travail. Christine Jaquet a toujours secondé efficacement son mari. Le couple eut trois filles, et la famille compte aujourd'hui dix petits-enfants et un arrière-petit-fils.

Malgré les aléas de la vie en communauté, longtemps pratiquée par la famille élargie, Christine Jaquet ne se disputait jamais avec personne. Elle sut apprendre à ses filles la force morale qui permet de supporter les épreuves. En

1973, elle eut la douleur de perdre son époux et fut accueillie par sa fille Cécile Conus. Elle séjournait régulièrement aussi chez ses deux autres filles, tenant à leur rendre service à un âge où elle aurait mérité du repos... Mais pour elle, le dévouement, la générosité de cœur était une seconde nature.

Souffrant d'artériosclérose, Christine Jaquet était entrée au home de Villars-sous-Mont il y a un peu plus d'une année. Jusqu'aux derniers jours, elle a gardé sa bonne humeur.

Condoléances...

54) Céline Jeanne Jaquet, veuve d'André Currat, GRANDVILLARD

Décédée le 11.03.1992 à 70 ans

Douloureuse stupeur dans la famille et parmi les proches de Mme Céline Currat, de Grandvillard: mercredi en début de soirée, elle était tuée sur le coup, au retour d'une visite chez des amis à Fribourg, alors que son époux André, conducteur de la voiture, était grièvement blessé lors de la collision frontale survenue près de Vuippens. Mme Currat était dans sa 69ème année.

Cadette des quatre enfants de Marie et Léon Jaquet, qui fut paysan de montagne et bûcheron, elle était née le 7 septembre 1922 à Estavannens. Ses écoles accomplies dans ce village, elle alla "en place" à Bâle, où elle apprit l'allemand. De retour en Gruyère, elle travailla comme aide hospitalière à Riaz. Elle fit la connaissance de son futur mari à Château-d'Oex, travaillant comme cuisinière dans le commerce où

André Currat était ouvrier boulanger. Leur union fut scellée en 1949 et le couple eut une fille, Marie-Louise,

En 1953, le couple reprit la boulangerie Raboud, à Grandvillard, commerce qu'il tint durant quinze ans. Puis, en 1968, Mme Currat et son mari reprirent la conciergerie de Publicitas, à Fribourg. A l'heure de la retraite, les époux revinrent vivre à Grandvillard, habitant chez leur fille, Mme Marie-Louise Moura, et leur beau-fils Henri. Là, Mme Currat put cultiver l'art d'être grand-mère auprès de ses quatre petites-filles, qu'elle chérissait. Demeurée active, elle s'occupait du jardin et des fleurs, étant toujours la première à rendre service. Femme de contact et ouverte d'esprit, elle avait toujours un geste pour les démunis.

Condoléances...

55) Charles Edmond, Père Bonaventure CAILLE, dominicain, L'ARBRESLE

Décédé le 15.03.1992 à 81 ans

Il avait quitté son village d'Estavanriens, puis son pays, pour se consacrer à la vie religieuse. Dimanche, il a quitté ce monde: le père Bonaventure, né Edmond Caille, est décédé d'une maladie pulmonaire, à l'âge de 81 ans.

Né le 24 mai 1911, le défunt était le fil de Jean et Eugénie Caille, agriculteurs et commerçants. Il a connu la dureté d'une enfance sans maman dès l'âge de cinq ans. Mais il devait découvrir très tôt sa vocation: à dix ans seulement, alors qu'il était en train de faner, il s'exclama soudain qu'il voulait devenir prêtre. Le jeune Edmond fut alors placé à la villa Ste-Thérèse à Fribourg pour acquérir la formation nécessaire.

Et c'est en l'église d'Estavannens qu'il fut ordonné prêtre en 1934. Entré dans l'ordre des Dominicains, il a passé vingt-sept ans au couvent de Chambéry, où il assurait la formation des étudiants. Suivirent trois années comme prier de Grenoble, puis une dizaine comme curé du plateau d'Assy. Un lieu à grand brassage de populations, où le Père

Bonaventure fit valoir son ouverture et son rayonnement. Humaniste, qualifié d' « éveilleur de liberté » lors de son jubilé sacerdotal à Estavannens, il était considéré comme un maître bien au-delà de son enseignement aux séminaristes.

Depuis 1975, Edmond Caille était responsable de l'accueil au couvent dominicain de L'Arbresle, près de Lyon. Des ennuis de santé l'ont cependant amené à séjourner dans la maison de convalescence du plateau d'Assy où il avait officié comme aumônier. Face au Mont-Blanc qu'il ressentait comme un appel de l'au-delà, il attendait son heure dans la lucidité et la sérénité.

Resté très attaché à son village natal, le Père Edmond Caille revenait chaque année à Estavannens, où sa visite était attendue par de nombreux foyers. Le décès de sa sœur, Christine Jaquet, il y a deux semaines, l'a vivement affecté.

Condoléances...

56) Lina Vèrène Jaquet, veuve d'Aloys Jaquet, ESTAVANNENS

Décédée le 28.12.1993 à 91 ans

Mardi, Mme Lina Rey s'est éteinte à l'Hôpital de Riaz, où elle avait été admise il y a une quinzaine de jours. Elle a succombé à une broncho-pneumonie, à l'âge de 91 ans.

Fille d'Aloys Jaquet et de Mélanie, née Gremion, Lina était née le 3 mars 1902, à Estavannens. Elle était la troisième d'une famille de dix enfants. Ses écoles accomplies à Estavannens, elle apprit le métier de repasseuse. En 1926, elle vint s'établir avec ses frères et sœurs au Châtelard. C'est là qu'elle connut son mari, Pierre Delabays. Cet agriculteur devait décéder en 1941. En secondes noces, Lina épousa Henri Rey, agriculteur et marchand de bétail. Elle devint une seconde fois veuve en 1953.

Elle n'eut pas le bonheur de mettre au monde des enfants, mais reporta son affection sur ses neveux et nièces. Lina Rey se montrait toujours prête à rendre service. Elle était fort appréciée par son entourage. Tant au Châtelard, où elle devint marraine du drapeau de la fanfare en 1950, qu'à Estavannens, où la société de musique "L'Harmonie paroissiale" lui décerna le titre de membre d'honneur.

C'est d'ailleurs à Estavannens, son village natal, qu'elle eut le plaisir de passer ses dernières années d'existence. Elle y trouva l'affection de son frère Jean, de sa nièce Marie-Thérèse et de son petit-neveu Yvan, pour qui elle fut une vraie grand-maman. Femme au grand cœur, elle aimait

manier l'humour manière de témoigner l'attachement qu'elle portait à ses proches.

Condoléances...

57) Ida Bach, veuve d'Alexandre Jaquet, ESTAVANNENS

Décédée le 24.04.1992 à 73 ans

C'est à l'hôpital de Riaz que Mme Ida Jaquet s'est éteinte dans sa 73e année, après une pénible et longue maladie supportée avec courage. Née le 19 octobre 1919 au Pâquier dans la famille de feu Charles Bach, elle fit ses écoles à Estavannens, puis à Bulle.

En 1943, elle unit sa destinée à celle d'Alexandre Jaquet, ébéniste-polisseur, et lui donna trois filles. Les époux tinrent le Café des Montagnards à Estavannens, de 1960 à 1966, puis l'Hôtel de la Tour de Châtel-sur-Montsalvens. Ida Jaquet, grande travailleuse, s'occupait non seulement de sa famille, mais cuisinait également des plats pour la clientèle.

En 1987, elle eut le chagrin de perdre son époux qui fut malade durant de nombreuses années. Elle le soigna avec un grand dévouement. La défunte avait un cœur d'or. Lorsqu'elle entra au Home de l'Intyamon au début de cette année, elle se lia rapidement avec d'autres pensionnaires. Entourée par toute sa famille, ses quatre petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants, elle supporta la maladie qui l'a emportée avec courage.

Condoléances...

58) Jules JAQUET, agriculteur, ESTAVANNENS

Décédé le 27.11.1992 à 88 ans

Hier, M. Jules Jaquet s'est éteint au home de l'Intyamon, où il avait été accueilli voici une année. Il était âgé de 88 ans. Né le 20 août 1905 à Estavannens, il était le fils de Constant Jaquet. Après ses écoles, il travailla sur le domaine familial, collaborant avec son frère Maurice, qui avait une famille de quatre enfants. Armailli pendant près de cinquante ans, il fabriqua avec talent le fromage d'alpage.

Au mois de mai de cette année, il eut le plaisir de prendre part à la fête du 50ème anniversaire de la Société des Armaillis de l'Intyamon. Il en était d'ailleurs un des membres fondateurs. Par son caractère bien trempé et indépendant,

Jules Jaquet incarnait l'homme de la montagne. Et sous des abords réservés, il dissimulait une nature sensible. Il employait ses moments de loisirs à la lecture, source de ses nombreuses connaissances. Les actualités l'intéressaient également.

Cet homme demeuré célibataire a chéri tout particulièrement ses neveux et nièces. Ses forces déclinant, il passa la dernière année de sa vie au home de l'Intyamon, à Villars-sous-Mont..

Condoléances...

59) Jean Alexandre JAQUET, retraité, BULLE

Décédé le 08.12.1992 à 76 ans

M. Jean Jaquet s'est éteint mardi, le jour de l'Immaculée Conception, à son domicile. Il a été emporté subitement par une embolie pulmonaire dans sa 76e année.

Fils de Pacifique et de Célestine Jaquet, Jean était né le 23 juin 1917 à Estavannens. C'est dans ce village qu'il fréquenta l'école, passant une jeunesse heureuse. Fin guidon, il fut un membre assidu de la société de tir d'Estavannens. Dans son activité professionnelle, il travailla d'abord aux GFM, avant d'entrer chez Glasson commerce de fer, à Bulle.

En 1948, M. Jaquet convola en justes noces avec Mlle Berthe Barras. Le couple eut la joie d'avoir trois filles: Huguette, Gisèle et Antoinette. En 1963, Jean eut le chagrin de perdre sa très chère épouse. Il se retrouva seul avec ses trois filles à élever. Avec beaucoup de courage et de force, il

surmonta cette épreuve. M. Jaquet fut un père attentionné et aimant, donnant à ses enfants une solide éducation.

En 1976, il eut le privilège de rencontrer sa compagne Louise qui l'aida à retrouver le plaisir de la vie. C'est à ce moment qu'il quitta son village natal Estavannens pour s'établir à Bulle. Homme sensible et au grand cœur, M. Jaquet était l'heureux grand-papa de nombreux petits-enfants, qu'il aimait recevoir et gâter. Jean était celui qui ne montrait jamais ses sentiments lorsqu'il avait des soucis ou des préoccupations. Il préférait donner de lui un visage radieux, venant en aide à ses amis et ses proches, épaulant sa famille de conseils lorsqu'elle lui en demandait. Un dernier hommage lui sera rendu cet après-midi en l'église de Saint-Pierre-aux-Liens, à Bulle.

Condoléances...

Joséphine Jaquet, née Grandjean

Née le 23.07.1910 et décédée à Marsens, le 24.02.1993

[Voir sous No 88](#)

60) Pierre Canisius CAILLE, agriculteur, Villars-sous-Mont

Décédé le 26.05.1994 à 73 ans

Jeudi 26 mai, M. Pierre Caille s'est éteint au home de l'Intyamon à Villars-sous-Mont. Il était dans sa 73e année. Un dernier hommage lui sera rendu lundi après-midi en l'église d'Estavannens.

Né le 24 juillet 1921, Pierre Caille était, avec son frère jumeau Jean-Marie, le dernier garçon d'une nombreuse famille de sept enfants. Ses parents, Jean et Odice Caille-Mossu exerçaient le métier d'agriculteur à Estavannens. Après sa scolarité, Pierre travailla au sein de l'exploitation familiale et apportait son aide à ses frères qui s'occupaient des bêtes au chalet. Il effectua son service militaire à l'âge de 19 ans, pendant la Mobilisation.

Le 5 juin 1950, Pierre Caille unit sa destinée à Béatrice Jaquet d'Estavannens également. De cette union naquirent trois enfants, une fille et deux garçons qu'ils élevèrent avec amour et tendresse.

61) Abbé Gilbert PYTHOUD, curé d'Enney et d'Estavannens

Décédé le 21.06.1994 à 75 ans

L'abbé Gilbert Pythoud est décédé subitement mardi matin, premier jour de l'été. Victime d'une hémorragie cérébrale, il s'est éteint à l'âge de 75 ans.

Né le 20. août 1919, il était le cadet des huit enfants de Joseph Pythoud et Marie-Jéromine, née Rossier. Il fut élevé à Lovens, aidant au train de campagne que tenaient ses parents. Puis il entra. au service de l'Eglise catholique, comme deux de ses six sœurs. L'une est religieuse aux œuvres de St-Paul à Fribourg et l'autre, décédée voilà dix mois, était sœur hospitalière de Ste-Marthe.

C'est en 1947 qu'il fut ordonné prêtre en l'église d'Onnens. Il avait alors 28 ans. Suivit pour lui une vie itinérante, durant laquelle il fut vicaire dans différentes paroisses. Il officia, entre autre, à Genève, Villarod, Bossonnens, Cheyres. Mais son plus long ministère fut celui qu'il commença voici 21 ans à Enney. Trois ans plus tard, il prenait également en charge la paroisse d'Estavannens. Président d'honneur de la Voix des

Pierre Caille était très attaché à son village, surtout aux sociétés locales qu'il fréquentait assidûment. Pendant de longues années, il fut membre actif des sociétés de musique, de tir et de chant, où sa présence était toujours très appréciée. Atteint dans sa santé, il fut contraint de quitter toute activité depuis une dizaine d'années. Dès lors, son épouse le soigna avec dévouement et la présence de sa famille lui était d'un très grand réconfort. Il appréciait particulièrement ses petits-enfants qui le lui rendaient bien en égayant ses journées par leurs jeux et leurs rires.

L'automne dernier, après un court séjour à l'Hôpital de Riaz, il accepta d'entrer au home de l'Intyamon, qu'il quitta pour un temps, sa santé nécessitant une nouvelle hospitalisation. Par son exemple et sa fidélité, Pierre Caille aura laissé le souvenir d'un homme paisible et serein, faisant preuve d'une foi profonde.

Condoléances...

Alpes d'Enney et membre d'honneur de la Cecilia d'Estavannens, le curé Gilbert Pythoud s'était bien intégré à la vie locale. Il suivait avec intérêt les sociétés des deux villages de l'Intyamon. Exemplaire dans sa foi, il avait choisi la voie de l'obéissance à son évêque. Cet homme au caractère bien trempé avait pour gouvernante Hélène Molleyres, qui l'aida dans sa tâche durant 18 ans. A côté de sa fonction sacerdotale, qu'il prenait à cœur, la lecture tenait une place privilégiée dans ses loisirs. Parfois, il lui arrivait de visiter des lieux chers à son cœur. A ses proches, il parlait souvent de sa famille et de son coin natal en Sarine campagne. Il avait d'ailleurs émis le vœu d'être enterré à Onnens, auprès de la tombe de ses parents. C'est pourquoi, hier, on lui a rendu un dernier hommage dans ce village.

Condoléances...

62) Jean Nicolas JAQUET, Estavannens

Décédé le 17.09.1994 à 85 ans

Vendredi, Jean Jaquet s'est éteint à l'Hôpital de Marsens où il avait été admis il y a une quinzaine de jours. Il a succombé à une pneumonie à l'âge de 85 ans.

Fils d'Aloys et de Mélanie Jaquet née Gremion, Jean était né le 20 décembre 1909 à Estavannens. Il était le neuvième d'une famille de dix enfants. Ses écoles accomplies à Estavannens, il seconda son père aux travaux de la terre ainsi qu'au métier de boulanger.

Célibataire, il reporta son affection sur ses neveux et nièces, en particulier sur son neveu Roger, dont le décès, en 1987, l'affecta beaucoup. Il fut membre d'honneur de la Société des armaillis de l'Intyamon, ainsi que de la Société de tir d'Estavannens. Dans les dernières, années de son existence, il fut très entouré par sa nièce Marie-Thérèse et son petit neveu Yvan. Avec lui disparaît une figure marquante d'Estavannens.

Condoléances...

63) Ernest François CAILLE, bûcheron retraité, ESTAVANNENS

Décédé le 14.12.1994 - à 88 ans

Mercredi 14 décembre, M. Ernest Caille s'est éteint au home de l'Intyamon à Villars-sous-Mont, où il avait été accueilli en janvier de cette année. Il était dans sa 88e année. Un dernier hommage lui sera rendu cet après-midi en l'église d'Estavannens.

Fils de Joseph et de Madeleine Caille, Ernest a vu le jour le 9 mars 1907 à Estavannens, village qu'il ne quitta guère que pour remplir ses obligations militaires. Neuvième d'une famille de 16 enfants, il fut très tôt confronté au dur métier de la terre. De ces saisons d'alpage, en qualité de "bouébo" puis

d'armailli, naquit un amour profond pour la montagne, la Gruyère et ses traditions.

En 1935, il épousa Marguerite Jaquet d'Estavannens. Tous deux se consacrèrent à l'exploitation d'un train de campagne. Le malheur ne devait pas tarder à frapper puisqu'un an et demi plus tard, M. Caille eut l'immense chagrin de perdre son épouse et son enfant nouveau-né. Entouré de ses proches, il affronta cette épreuve avec courage.

En 1941, Il unit sa destinée à celle de Mina Albrecht. Le couple eut la joie d'accueillir deux enfants, un garçon et une fille. Tout en maintenant une petite exploitation agricole, il entra au service de l'Etat de Fribourg comme bûcheron et exerça son métier avec art et compétence pendant plus de trente ans, plus particulièrement dans les forêts domaniales de Bouleyres et des Combes.

Ernest Caille a manifesté sa vie durant un goût marqué pour le chant et la musique. C'est ainsi que 65 ans durant, il fut actif au sein de la Cécilienne d'Estavannens, ce qui lui valut d'être honoré de la médaille Bene Merenti. L'Harmonie paroissiale, quant à elle put compter dans ses rangs pendant 45 ans.

64) Jules Xavier GRANDJEAN, agriculteur, ESTAVANNENS

Décédé le 21.06.1995 - à 62 ans

M. Jules Grandjean a été emporté par la maladie à l'âge de 62 ans, dans la nuit de mardi à mercredi. Gravement atteint dans sa santé depuis tout juste une année, plusieurs fois hospitalisé, il a courageusement enduré l'épreuve de la souffrance.

Né le 30 juillet 1933 à Estavannens, il était issu d'une famille paysanne de six enfants, celle d'Emile et Maria Grandjean. Sa scolarité achevée, il collabora aux travaux agricoles, reprenant rapidement les rênes de l'exploitation. Toute sa vie, il s'employa à faire fructifier la terre familiale,

A l'âge de 70 ans, il prit une retraite bien méritée. Tout en choyant ses quatre petits-enfants, puis une arrière-petite-fille, il s'adonna au jardinage et au bricolage. Les promenades en forêt aussi lui étaient chères.

En 1988, une nouvelle épreuve s'imposa à lui: le décès subit de son épouse. Quelques mois plus tard, il dut encore supporter la brutale disparition de sa fille, Geneviève Staremborg, chez qui il avait été accueilli. C'est avec un courage exemplaire puisé dans une foi profonde et dans l'amour des siens qu'il surmonta ces difficiles moments. Ayant réintégré sa maison d'Estavannens, il put compter sur le dévouement désintéressé d'une petite nièce, Canisia Pharisa, chez qui il prit pension.

jusqu'à ce que la maladie vienne briser ses forces. Il remit alors le domaine à son fils Emile, qui reprit le flambeau.

Attaché aux traditions, membre de la Société des armaillis de la Gruyère, Jules Grandjean portait la montagne dans son cœur; Il eut le plaisir d'alper durant quelques saisons sur les hauts de son village. Cet homme de peu de bruit affectionnait avant tout son travail et sa famille. Avec sa compagne Alice née Monney, qu'il avait épousée en 1965, il éleva quatre enfants, deux filles et deux garçons. Il avait le bonheur de connaître trois petits-enfants qu'il chérissait beaucoup.

Condoléances...

65) Gaston Jean-Baptiste CAILLE, ancien peseur de lait, Estavannens

Décédé le 12.02.1996 - à 87 ans

Hier matin, M. Gaston Caille a rendu le dernier soupir à l'hôpital de Riaz, à l'âge de 87 ans. Des complications à la suite d'une opération pratiquée il y a une semaine ont eu raison de sa robuste constitution. Avec lui, c'est une figure typique de la Haute-Gruyère qui s'éteint.

Il était né le 25 décembre 1908 dans une grande famille paysanne qui comptait seize enfants. Son école accomplie, il seconda ses parents sur le domaine, qu'il allait reprendre au début des années 50. Agriculteur, il fut aussi boucher de campagne durant l'hiver, bûcheron et forgeron. Dès 1944, il fonctionna comme peseur de lait. Le transport des boilles se faisait alors avec le char et le cheval, du village à la gare, et par tous les temps. Avec ponctualité, Gaston Caille assumait cette fonction jusqu'en 1990.

De son mariage, en 1944, avec Flavie Jaquet, naquirent cinq enfants. L'une d'entre eux; Gabrielle, dite Baby, devait Condoléances...

décéder en 1990, ce qui l'affecta beaucoup. Gaston Caille fut un grand-papa "gâteau" pour huit petits-enfants. Et il put choyer encore deux arrière-petites-filles. Son grand bonheur était de voir sa famille réunie pour les fêtes, comme à Noël, son jour anniversaire.

A Estavannens, il fut un fervent de la Société de musique "L'Harmonie paroissiale". Ses 25 ans d'activité lui valurent la médaille cantonale. Le ski-club du "Bourgo" reconnut également ses mérites en lui décernant le diplôme de membre d'honneur.

Issu d'une lignée montagnarde, Gaston Caille connaissait son pays comme sa poche. Il le parcourait en tous sens, en grand marcheur. Et il aimait encore, à son grand âge, "tutoyer" le renard en hiver. Doux de caractère, il garda toujours un bon contact avec la jeunesse.

66) Thérèse Menoud, épouse de Maurice Jaquet, ESTAVANNENS

Décédée le 30.06.1996 - à 91 ans

C'est une personnalité marquante d'Estavannens qui s'est paisiblement éteinte, dans l'après-midi !! le dimanche, dans son foyer, entourée de tous les siens. Car Thérèse Jaquet fut une femme de caractère et de style.

L'élan d'une silhouette, la bonté d'un visage, la constance d'un sourire: autant d'images imprimées désormais dans la mémoire de ceux qui l'on connue. Thérèse Jaquet est née le 5 juin 1905 au Crêt dans la famille de sept enfants de Pierre et Augustine Menoud. Mais c'est à Sâles/Gruyère, où son père vint exploiter un domaine, qu'elle passa son enfance et sa jeunesse. En 1943, elle épousa Maurice Jaquet, agriculteur à Estavannens. De cette union naquirent quatre enfants, tous établis dans la région.

Un caractère bien trempé, un abord chaleureux et une générosité naturelle faisaient de Thérèse Jaquet une dame

au grand cœur. Sa large culture et sa vive intelligence rendaient ses conversations enrichissantes. Son charisme et son attention à l'autre permirent à Thérèse Jaquet de nourrir ainsi un large cercle d'amitiés. Aux siens, cependant, elle réserva la plus belle part de son âme. En tissant notamment des liens étroits avec ses neuf petits-enfants. Dans ces moments de complicité et d'affection, que de comptines fredonnées, que de charades improvisées!

Le sens du devoir, la rigueur morale se manifestaient chez elle par une sévérité naturelle qu'elle tempérait néanmoins par de constantes touches d'humour et un sens de la répartie. Infatigablement, elle seconda son mari au travail de l'exploitation. Les grandes tablées, la maison familiale aux milles recoins ne l'ont pas empêchée de cultiver le goût du beau et de fleurir sa demeure avec délicatesse et savoir-faire.

Depuis près de deux ans, la santé de Thérèse Jaquet déclinait. Elle put alors compter sur la présence de son mari, âgé aujourd'hui de 93 ans, et de tous les siens. Et malgré le poids de l'âge et de la maladie, elle est demeurée vissée à ses valeurs et à ses idéaux. Dans ses derniers moments, alors que toutes paroles articulées étaient devenues un effort,

n'a-t-elle pas encore signifié son admiration pour le bouquet de fleurs de sa table de chevet ?

Animée d'une foi profonde, Thérèse Jaquet a su la transmettre à ses proches, qui la pleurent aujourd'hui mais qui vivront de son lumineux souvenir.

Condoléances...

67) André JAQUET, ouvrier retraité, ESTAVANNENS

Décédé le 21.07.1996 - à 85 ans

Dimanche soir, le village d'Estavannens a perdu un homme droit qui jouissait de l'estime générale. André Jaquet s'en est allé dans sa 85ème année, le jour de la fête patronale d'Estavannens. Hospitalisé depuis peu, il avait tenu à rester auprès des siens et à revenir dans sa maison. Jusqu'au dernier moment, André Jaquet a gardé sa lucidité et s'est montré reconnaissant des soins prodigués.

Bûcheron, comme son père Pacifique, André Jaquet travailla long-temps au service de l'entreprise Jean Pasquier et fils et termina son activité comme responsable de la fabrication d'asphalte à la gravière de Grandvillard. Fervent catholique, il fut conseiller paroissial d'Estavannens durant plusieurs législatures ainsi que membre de la commission scolaire.

André Jaquet était né à Estavannens le 25 janvier 1912. Avec ses six frères et sœurs, il fit sa scolarité au village où il passa toute sa jeunesse. Travailleur, il fut tour à tour garçon de chalet, armailli et bûcheron. Ces activités en forêt et en

montagne lui permirent de rester très proche de la nature. Employé à Maules, il y rencontra celle qui allait devenir sa femme. C'est le 31 décembre 1938 qu'il unit sa destinée à celle d'Anne Pasquier. De ce mariage naquirent six enfants, bientôt suivis par douze petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Avec la retraite, André put s'adonner à une activité qui lui tenait à cœur: les mots croisés. Son temps libre, il l'occupa aussi dans son jardin, à couper son bois et à bricoler dans la grange. Il appréciait les promenades dans la nature, notamment en montagne. Autant d'activités que sa vue défaillante lui interdisait avec les années. Il affectionnait tout particulièrement les retrouvailles en famille lors desquelles il prenait soin de ses petits-enfants.

Avec André Jaquet, c'est un homme travailleur, honnête et au sens du devoir aiguisé qui disparaît.

Condoléances...

68) Lucie Alphonsine Jaquet, épouse d'Arsène Grandjean, ESTAVANNENS

Décédée le 20.08.1996 - à 82 ans

Un dernier hommage sera rendu cet après-midi, en l'église d'Estavannens, à Lucie Grandjean, décédée mardi dans sa 82ème année.

Née Jaquet le 10 septembre 1914, Lucie était la seule fille d'une famille de 7 enfants. Elle resta auprès de ses parents jusqu'à son mariage, le 16 octobre 1947, avec Arsène Grandjean, ouvrier à Estavannens. Le couple n'eut pas d'enfant mais les époux Grandjean reportèrent leur affection sur leurs nombreux neveux et nièces.

La défunte laissera le souvenir d'une femme discrète et pieuse. Elle avait à cœur de soutenir les œuvres missionnaires et de fleurir la chapelle du Dah, distante de

quelque 400 mètres de sa petite maison. Lucie entretenait le cimetière avec autant de soin que son jardin et sa maison. Son principal hobby était la dentelle au fuseau. Elle était connue loin à la ronde pour ses talents de dentellière qu'elle mit au service des "Dentelles de Gruyères".

Née à Estavannens, la défunte ne quitta son village qu'en 1992, lorsque sa santé précaire la contraignit à entrer au Home de l'Intyamont. Son mari ne tarda pas à l'y rejoindre. C'est ainsi qu'elle termina ses jours à Villars-sous-Mont, entourée par un personnel dévoué.

Condoléances...

69) Thérèse JAQUET, couturière, ESTAVANNENS

Décédée le 26.12.1996 - à 81 ans

Un dernier hommage sera rendu, lundi après-midi, en l'église d'Estavannens, à Thérèse Jaquet. Décédée jeudi matin à son domicile des suites d'un infarctus, la défunte était dans sa 81ème année.

Née le 20 février 1916, à Estavannens, Thérèse était la 8e des 12 enfants de Charles et Madeleine Jaquet née Caille. Fille d'agriculteurs, elle devint enseignante de travaux à l'aiguille et le resta pendant 30 ans. Elle a aussi pratiqué son métier de couturière, à son domicile d'Estavannens. Femme d'une grande disponibilité, elle n'a jamais compté son temps. Pendant plus de 40 ans, elle s'est mise au service de l'église d'Estavannens. Dotée d'un réel talent pour l'ornementation

florale, elle réalisait semaine après semaine des bouquets étonnants et, année après année, des crèches toujours originales. En avril dernier, ces services ont été récompensés: Thérèse a eu le bonheur de recevoir la médaille Bene Merenti. Treize ans durant, elle assumait la fonction de conseillère paroissiale et pendant 22 ans, elle accompagnait les brancardiers en pèlerinage à Lourdes.

La défunte vivait avec ses deux frères et sa sœur. Elle avait une vive affection pour ses neveux et nièces qui l'appelaient tous "marraine". Simple et souriante, elle laissera le souvenir d'une personne très dévouée.

Condoléances...

70) Louis Arsène GRANDJEAN, Estavannens

Décédé le 31.12.1996 - à 83 ans

M. Arsène Grandjean s'est éteint mardi 31 décembre, à l'âge de 83 ans, au Home de l'Intyamou. Un dernier hommage lui a été rendu jeudi en l'église d'Estavannens.

Né le 6 novembre 1913, Arsène était le fils de François et de Marie-Hélène Grandjean, née Savary. Il grandit aux côtés de deux frères. Ses écoles effectuées, il fut engagé comme ouvrier agricole à la ferme du "Clos-Rouiller", à Estavannens. Homme de confiance, apprécié pour la qualité de son labeur, il y travailla durant une vingtaine d'années. Puis il fut engagé dans l'industrie du bois. D'abord à La Tour-de-Trême, ensuite à Bulle, au sein de l'entreprise Despond. C'est là qu'il œuvra jusqu'à sa retraite. Sa silhouette était familière à de nombreux usagers de la route: c'est à bicyclette qu'il se rendait à son travail hiver comme été.

D'une nature généreuse, n'abusant pas des autres, Arsène Grandjean assumait toujours plus que sa propre tâche. Discret, il sortait toutefois volontiers de sa réserve pour parler

avec son entourage qui l'appréciait pour sa simplicité. Il lui fallait peu de chose pour être heureux.

En octobre 1947, Arsène Grandjean unit sa destinée à Lucie Jaquet. Les époux, qui n'eurent pas d'enfants, reportèrent leur affection sur leurs neveux et nièces qu'ils chouchoutèrent. Très liés, M. et Mme Grandjean ne partageaient pas seulement leur quotidien mais aussi une foi profonde. Ensemble, ils montaient tous les jours après leur repas à la chapelle du Dah, qu'ils paraient de bouquets.

Ils habitèrent dans une petite demeure, à Estavannens, jusqu'au temps où leur santé se dégradait. En 1992, ils durent quitter leur modeste nid pour vivre au home de Villars-sous-Mont. Ils y apprécièrent le dévouement du personnel soignant. Voici six mois, Arsène eut la douleur de perdre son épouse. Il l'a rejointe mardi.

Condoléances...

71) **Aloys François JAQUET, armailli retraité, ESTAVANNENS**

Décédé le 13.01.1997 - A 88 ans

Demain après-midi, en l'église d'Estavannens, un dernier hommage sera rendu à Aloys Jaquet, armailli retraité. Le défunt est décédé hier matin à l'hôpital de Riaz après quelques jours d'hospitalisation. Il était dans sa 88^{ème} année.

Né le 10 septembre 1909, Aloys était l'un des douze enfants de Charles et Madeleine Jaquet née Caille. Il était l'un des frères de Thérèse Jaquet, couturière à Estavannens décédée tout dernièrement, à la veille de Noël. Venu au monde à Estavannens dans une famille paysanne, il y resta toute son existence, ne quittant son village que pour passer l'été à la montagne en compagnie de son frère François.

Membre de la Société des armaillis de la Haute-Gruyère, le défunt en fut diplômé pour 50 ans de fabrication du fromage d'alpage. Jeune déjà, cet armailli se distingua pour la qualité de son fromage. En 1925, il obtenait la médaille

d'argent fédérale. En hiver, Aloys s'occupait des génisses "En Arches". Il partait à pied les fourrager. Pendant que les bêtes mangeaient, il s'adonnait au découpage du bois, réalisant des tableaux fort admirés de ses proches. L'armailli aimait le chant. Durant de nombreuses années, il fut membre de la chorale d'Estavannens. Son assiduité fut récompensée par la médaille Bene Merenti. Elle lui fut décernée en 1975.

Le défunt s'est éteint au terme d'une retraite paisible, prise après le décès de son frère François, il y a douze ans. Bien entouré de ses frères et sœurs, il s'occupait en lisant. Il appréciait aussi beaucoup les émissions de radio en patois.

Aloys laissera le souvenir d'un homme simple et pieux qui aimait la vie rustique du chalet.

Condoléances...

72) **François Jordan, agriculteur, Estavannens**

Décédé le 15.07.1997 - à 74.8 ans

"La Gruyère" du 15.07.1997 - No 81 - Page 16

Hier après-midi, en l'église d'Estavannens, un dernier hommage a été rendu à François Jordan. Il est décédé subitement samedi matin, dans sa 75^{ème} année.

François vit le jour le 10 octobre 1922, à Estavannens. C'était le cinquième des huit enfants de Louis et Jeanne, née Caille. Avec son frère et ses deux sœurs, il travailla toute sa vie à l'exploitation du domaine familial. Attaché à sa terre, il le fut jusqu'à son dernier jour. La mort le surprit alors qu'il était occupé à l'écurie.

Cet agriculteur a été pendant huit ans conseiller communal. Il était membre d'honneur des Mousquetaires, la

société de tir d'Estavannens. Chaque année, il éprouvait un grand plaisir à participer à la course de la Société d'économie alpestre.

François laissera le souvenir d'un homme calme et souriant qui aimait plaisanter. Condoléances...

Faire par de la société de tir (ancien caissier, de 1958 à 1963 et ancien porte-drapeau, de 1949 à 1972). Faire-part de la société de laiterie et de la caisse locale (membre et ancien membre du comité).

73) **Alphonse Jaquet, dit Fonfon, Estavannens**

Décédé le 04.02.1998 - à 79 ans

Mercredi, Alphonse Jaquet s'est paisiblement éteint au Home de l'Intyamou, entouré des siens. Il était dans sa 79^{ème} année.

Né le 14 septembre 1919 à Estavannens, Alphonse était le cinquième et dernier enfant d'Alexandre et Elisabeth, née Magnin. Agé de neuf mois seulement, il perdit sa mère. Il fut alors recueilli quelque temps par sa parenté, avant qu'Alexandre engage une servante pour s'occuper de ses enfants.

Une fois sa scolarité accomplie, Alphonse œuvra dans les métiers du bois, avant de travailler chez Cuisines Castel à Neirivue et de terminer sa carrière professionnelle auprès de la fabrique de béton Sudan S.A., à Enney. Il y a près de cinquante ans, il fut victime d'un accident en montagne, alors qu'il transportait du bois. De cette triste expérience, il garda un léger handicap à la jambe qui le chicana toute sa vie durant.

Alphonse resta célibataire. Jamais il ne quitta la maison familiale, qu'il partageait avec ses frères et sa sœur. Seul un de ses frères ayant fondé sa propre famille, Alphonse vécut intensément la fraternité, dont il tira son principal bonheur.

Fonfon, comme tout le monde l'appelait, avait toujours le sourire aux lèvres; c'était un homme facile à vivre. Son caractère agréable lui valut de nombreux amis, dans son village, puis au Home de l'Intyamon, qu'il décida d'intégrer en avril 1995, lorsque ses forces déclinèrent un peu. Les

promenades et les petits voyages entre amis ou en famille restèrent ses passe-temps favoris.

Depuis quelques années, il souffrait de malaises cardiaques, dont il récupérait toujours. Mais depuis Noël, il en fut plus éprouvé. Voilà deux semaines, sa santé se dégrada rapidement. Veillé par les siens, il s'endormit pour la dernière fois mercredi après-midi.

Condoléances...

74) Léon Jordan, agriculteur, ESTAVANNENS

Décédé le 17.02.1998 - à 78 ans

Dans la soirée de mardi, Léon Jordan a quitté les siens, discrètement, à l'image de sa vie. Un dernier hommage lui sera rendu en l'église d'Estavannens ce vendredi.

Né à Estavannens le 1er mars 1920, Léon Jordan était le troisième des huit enfants de Louis et Jeanne Jordan-Caille, agriculteurs. C'est dans son village natal qu'il allait rester durant toute son existence. Après sa scolarité, il travailla sur le domaine familial avec l'un de ses frères et deux sœurs. Eleveur passionné et fin connaisseur de bétail, il était fier de son troupeau pie noir. Mariant traditionalisme et ouverture, Léon Jordan était montagnard dans l'âme, sa passion étant de remonter chaque printemps sur les hauts du village, sur les alpages du Chalet neuf et de la Forclaz durant plus de quarante-cinq ans.

Condoléances...

Resté célibataire, Léon Jordan aimait les enfants. Pour les garçons de chalet qui passaient l'été avec lui, il était l'image d'un homme heureux dont la vie était dictée par la simple philosophie de la terre. Durant plusieurs années, il fut membre de la société de chant du village ainsi que membre fondateur et d'honneur de la Société des armaillis de l'Intyamon, où il avait plaisir à retrouver ses amis.

En juillet dernier, le décès subit de son frère François l'affligea profondément et il dut se résigner à abandonner progressivement son activité. Pourtant, bien entouré par ses sœurs Rosalie et Thérèse, rien ne laissait présager un départ aussi brutal. Sa bonhomie, sa sérénité, son assurance, sa foi profonde et ses pointes de malice resteront gravées dans les mémoires de ceux qui l'ont connu.

75) Jean-Marie Caille, ESTAVANNENS

Décédé le 30.03.1999 - à 66 ans

Après de longs mois de lutte, la maladie a eu raison de Jean-Marie Caille. Il s'est éteint mardi au Foyer St-Germain de Gruyères. où il résidait depuis plusieurs années.

Jean-Marie était né le 17 janvier 1933 à Estavannens, village auquel il est toujours resté très attaché. Il était le huitième des onze enfants de Gratiën et Ida Caille. Dès son plus jeune âge, il a appris à connaître la montagne en suivant son père, qui était chevrier. Alors qu'il n'avait que 16 ans, Jean-Marie Caille eut la douleur de perdre son père. Avec son frère Georges, il continua quelques années son activité. Il fut ensuite armailli. ouvrier agricole, et travailla aussi sur différents chantiers. De son mariage en 1970 sont issus deux enfants, puis plus tard. deux petites- filles.

Jean-Marie Caille était un homme de la terre. Il était d'ailleurs membre de la Société des armaillis et aussi des

patoisants et des artilleurs. La montagne a toujours été sa passion principale. Il aimait non seulement y travailler mais aussi s'y promener, aussi longtemps que sa santé le lui a permis. Son existence simple et modeste n'a pas toujours été facile: en 1983, le décès d'un de ses frères, armailli comme lui, fut une douloureuse épreuve, qu'il traversa avec l'esprit combatif qui le caractérisait. Quelques ennuis de santé l'ont ensuite poussé à entrer au Foyer St-Germain de Gruyères, il y a plus de dix ans. Il y fut très bien entouré, notamment par Colette Ansermot, voisine du foyer, dont le décès, l'année dernière marqua profondément Jean-Marie. Il appréciait aussi les visites de ses sœurs et avait toujours un immense plaisir à retrouver ses deux petites-filles.

Condoléances...

76) Rosalie Marie Jordan, Estavannens

Décédée le 15.03.2000 - à 82 ans

Hier après-midi, en l'église d'Estavannens, un dernier hommage a été rendu à Rosalie Jordan, décédée subitement mardi. Elle était dans sa 82e année.

Rosalie vit le jour le 12 août 1918 à Estavannens. Elle était l'aînée des huit enfants de Louis et de Jeanne Jordan. Elle avait 14 ans quand sa mère décéda. Elle dut alors quitter l'école pour aider aux tâches de la ferme familiale. Puis, avec deux de ses frères et l'une de ses sœurs, elle reprit l'exploitation. "Laly" resta célibataire, mais elle aimait beaucoup les enfants. Outre la bonne marche de la ferme, elle s'occupait également du jardin potager. Dotée d'un grand

sens de l'accueil, Rosalie Jordan élargit son activité au tourisme rural, ce qui lui valut d'être honorée d'une distinction. De caractère bien trempé et très ouverte d'esprit, Rosalie appréciait les voyages et les lotos. Les travaux à l'aiguille n'avaient pas de secret pour elle. Chaque semaine, elle rencontrait un groupe d'amies pour jouer aux cartes. Le décès successif de ses frères François et Léon l'affligea profondément. Elle resta seule avec sa sœur Thérèse, qui l'entoura de son affection.

Ses proches garderont le souvenir d'une femme droite, serviable et qui avait une foi profonde.

Condoléances...

77) Thérèse Alphonsine Jordan, ESTAVANNENS

Décédée le 15.09.2000 - à 73 ans

Hier après-midi en l'église d'Estavannens, un dernier hommage a été rendu à Thérèse Jordan, décédée subitement vendredi alors qu'elle était en promenade à Grimetz, en Valais. Elle était dans sa 73ème année.

Thérèse vit le jour le 3 juin 1928, à Estavannens. Elle était la cadette des huit enfants de Louis et Jeanne Jordan. Elle n'avait que quatre ans lorsque son père décéda. Ses écoles terminées, elle resta avec deux frères et une sœur dans la ferme familiale, où elle se vouait surtout aux tâches ménagères.

Thérèse Jordan resta célibataire, mais sut trouver des occupations qui remplirent bien sa vie: la pyrogravure dans laquelle elle excellait, et la photographie qui la passionnait.

Les fleurs étaient l'un de ses thèmes préférés. Membre du groupe de vulgarisation d'Estavannens, elle comptait de nombreuses amies qu'elle aimait rencontrer ou avec lesquelles elle effectuait des promenades.

Les départs successifs de ses deux frères - décédés subitement en juillet 1997 et février 1998 et de sa sœur, en mars dernier, ont profondément affecté Thérèse Jordan. Contrainte de vivre seule dans la grande maison paternelle, elle pouvait heureusement compter sur de nombreuses visites de ses cousins, cousines et amies.

Ses proches garderont d'elle le souvenir d'une femme de cœur, serviable, dotée d'une foi très profonde.

Condoléances....

78) Léon Dominique Jaquet, agriculteur, ESTAVANNENS

Décédé le 03.11.2000 - à 87 ans

Hier après-midi, un dernier hommage a été rendu à Léon Jaquet, en l'église d'Estavannens. Il s'est éteint paisiblement vendredi en début d'après-midi, à l'hôpital de Riaz, à l'âge de 87 ans.

Sixième des douze enfants de Charles et Madeleine Jaquet, agriculteurs à Estavannens, Léon est né le 18 février 1913. Après sa scolarité, il seconda rapidement ses parents, en compagnie de ses deux frères, sur l'exploitation familiale. Exploitation dont il reprit les rênes à la suite du décès de son père, en 1952. Il le remplaça également comme boucher de campagne et comme inspecteur du bétail. L'été durant, ce mordu de montagne rendait régulièrement visite ses frères qui estivaient "en Arches", au "Rongy" et à la "Cierne aux boeufs", pour les épauler.

Demeuré célibataire, Léon donna une bonne partie de son temps libre à la collectivité. Il fut notamment président de la Société de laiterie d'Estavannens durant trente ans et œuvra longtemps au sein de la Régie des alcools. Il était également membre assidu de la Société des patoisants de la Gruyère.

Amoureux de chant et de musique, Léon, fut, médaillé Bene Merenti pour quarante-cinq ans de chant dans la Cécilienne et médaillé par la CISM pour soixante ans de présence au sein de l'Harmonie paroissiale. Dans les deux cas, il fallait une raison très importante pour qu'il manque une répétition! Il faisait encore partie de l'Amicale des artilleurs et soldats du train, qui se surnommaient entre eux les "Diables verts". Enfin, il fut un danseur hors norme. Léon était apprécié de tous, car il savait se montrer ferme lorsqu'il le fallait et drôle dès qu'il le pouvait.

79) Augusta Béchet, veuve de Georges Albrecht

décédée le 17.02.2001, à l'âge de 90 ans

Née le 26 novembre 1911 au sein du foyer de Marie et Eugène Béchet, Augusta demeura fille unique. Elle suivit sa scolarité obligatoire dans les classes de Colonge-Bellerive et Saint-Maurice. Au terme de cette dernière elle entreprit un apprentissage de couturière.

En 1937, elle unit sa destinée à Georges Albrecht. Ensemble, ils s'installèrent au Grand-Lancy et élevèrent trois enfants: Georgette, Christiane et Jean-Claude. La fatalité décima la famille prématurément et Augusta acheva l'éducation de ses enfants seule. Tous les étés, elle passait avec eux quelques semaines de vacances à Estavannens.

Elle vint d'ailleurs s'y établir en janvier 1983, lors du mariage de sa fille Georgette avec Emile Pharisa. Elle partagea leur domicile jusqu'à l'hiver dernier. Toute sa famille, dont elle était le noyau, put toujours compter sur sa bienveillance. En décembre, une attaque la priva d'abord de la vue puis de la parole et enfin de sa motricité. Après un séjour à l'hôpital, on l'accueillit au Foyer Saint-Joseph à La Roche. Samedi, entourée de ses proches, elle succomba à sa maladie.

On lui rendra un dernier hommage, aujourd'hui mardi à 14 h.30 en l'église d'Estavannens. Condoléances...

80) Agnès Marie Blanc, épouse d'Alfred Currat, Grandvillard

décédée le 09.06.2001 - à 77 ans

Cet après-midi, un ultime hommage sera rendu à Agnès Currat, née Blanc, en l'église de Grandvillard. Elle s'est éteinte samedi à l'hôpital de Riaz, dans sa 77ème année.

Agnès Blanc est née le 9 juillet 1924 à Estavannens, dans la famille d'Irénée et Justine Blanc. Elle était la cinquième d'une famille de sept enfants. Jeune fille, elle aimait s'occuper des enfants. C'est ainsi qu'elle œuvra auprès de plusieurs familles, en tant qu'employée de maison. Par la suite, elle travailla avec son père et son jeune frère chez Nestlé à Broc.

En 1951, elle épousa Alfred Currat et vint s'installer à Grandvillard. Le couple eut le bonheur de voir naître six enfants. Avec l'arrivée de trois petits-enfants, le cercle familial s'agrandit encore, pour leur plus grande joie. Agnès Currat consacra de nombreuses années à l'éducation de ses enfants. Elle entreprit ensuite quelques voyages, notamment

au Canada. Ce pays qui a vu naître son mari, lui a laissé un souvenir inoubliable.

D'une nature courageuse et bonne, Agnès Currat s'est donnée sans compter pour les siens, qu'elle chérissait. Elle aimait, recevoir ses enfants, petits-enfants et proches dans sa maison. Femme discrète et chaleureuse, elle faisait partie de l'association Vie montante de Grandvillard, ainsi que des sociétés de chant et de tir; en tant que membre passive. Très croyante, elle se rendait souvent à l'église et à la grotte de Grandvillard, où elle puisait sa force.

Malheureusement, sa santé s'affaiblissait depuis quelques années, diminuant ses forces face aux tâches quotidiennes. Malgré cela, elle gardait la volonté de continuer et s'attachait à être présente auprès de ses proches du mieux qu'elle pouvait.

Condoléances...

81) Claude Dupasquier, dit "Coco" - Bulle
décédé le 05.03.2202 à l'âge de 62 ans et 3 mois

Claude Dupasquier, dit Coco, s'est éteint mardi à l'Hôpital du Sud fribourgeois à Châtel-St-Denis, après une longue et pénible maladie. Un dernier hommage lui sera rendu vendredi après-midi en l'église Saint-Pierre-aux-Liens, à Bulle.

Claude naquit le 18 décembre 1939 dans le foyer d'Ernest et Maria Dupasquier, née Charrière. Benjamin de la famille, il avait deux sœurs. Il suivit ses écoles à Bulle, puis poursuivit avec un apprentissage de mécanicien dans l'entreprise Pasquier, à Semsales.

Claude épousa Rosalie Pugin le 3 avril 1961. De leur union naquirent trois enfants, qui leur donnèrent à leur tour trois petits-enfants.

En 1969, avec son associé Raphaël Frossard, Claude reprit le garage de l'Écu à Bulle, puis à La Tour-de-Trême. Il consacra trente-deux années de sa vie à la mécanique, jusqu'à ce que la maladie ne l'éloigne de sa passion, en décembre 2000.

S'il avait un caractère bien trempé, Claude Dupasquier était un ami fidèle et un hôte généreux. Fin cuisinier, il aimait recevoir ses proches et ses amis autour d'une bonne table, dans son chalet à Estavannens (à la Rez de Ferrannaz).

Condoléances...

82) Jean-Marc Jaquet, chef d'entreprise, Crésuz
décédé le jeudi 6 juin 2002, à l'âge de 46 ans

Jean-Marc Jaquet s'est éteint jeudi soir à l'hôpital de l'Île, à Berne, à la suite d'un accident de la circulation survenu sur l'autoroute A12, à la hauteur de Granges-Paccot. Il avait 46 ans. Un dernier hommage lui sera rendu lundi en l'église de Crésuz.

Jean-Marc Jaquet est né le 3 mars 1956 dans le foyer d'Alphonse et Raymonde, née Favre. Il avait un frère, Michel, décédé accidentellement il y a dix-neuf ans, ainsi qu'une sœur Anne-Marie. Après avoir accompli ses écoles à Broc, puis fréquenté un institut d'Estavayer-le-Lac, Jean-Marc entreprit un apprentissage de mécanicien de précision à Ebnat-Kappel, dans le canton de Saint-Gall. Il revint travailler chez Bobst, à Lausanne, puis chez Polytype à Fribourg, avant d'entrer au sein de l'usine de son père à Botterens. Jean-Marc décrocha une maîtrise fédérale en 1985, et reprit les rênes de l'entreprise paternelle, rebaptisée Mecaplast. Il était le patron consciencieux et estimé d'une dizaine d'employés.

Condoléances...

Le 9 mai 1981, Jean-Marc épousa Renée Barras, de Cerniat. De leur union naquirent trois enfants: Cédric, en 1981, puis Mélanie, en 1985, et enfin Coralie, en 1990. Malgré son activité professionnelle, Jean-Marc sut rester auprès des siens. Il inculqua à ses enfants le respect d'autrui et la persévérance. Il leur transmit également son amour de la montagne et leur enseigna l'art du ski, du vélo et du modélisme.

Discret, disponible et attentionné, Jean-Marc aimait bien vivre et prenait le temps de discuter. Il fit partie durant dix ans du Conseil communal de Crésuz. Il fut aussi membre de la société de tir de Bellegarde et des contemporains. Sa passion pour les planeurs modèles réduits, qu'il partageait avec son ami Daniel, le conduisait fréquemment vers la Hauta-Chia, son lieu de prédilection.

83) Germaine Mettraux, veuve de Lucien Jaquet, ménagère
décédée le dimanche 02.02.2003, à l'âge de 91 ans

Née Mettraux, en mars 1912, à Neyruz et mariée à Lucien Jaquet, boursier communal (décédé le 18 décembre 1972). Elle était la doyenne du village. Son décès est le premier survenu au village, après celui de sa contemporaine, Eugénie Pharisa, décédée il y a 14 mois et demi. L'ensevelissement a eu lieu le mercredi 5 février 2003, à 14:30 heures en l'église d'Estavannens.

On gardera d'elle le souvenir d'une sainte femme, vertueuse et très pieuse. Le célébrant a cité le fait que,

malgré son lourd handicap physique, elle se rendait chaque jour à l'église de son village, distante de 200 m. en disant : " Je vais dire bonjour au Bon Dieu : on l'aime si peu ".

Elle était la maman d'Imelda, épouse de Charles Wicky, de Raphaël, forestier communal et d'Amédée, professeur au Collège du Sud. (le Webmaster)

Condoléances...

84) Anne Pasquier, veuve d'André Jaquet, Home de l'Intyamon
décédée le 09.04.2003, à l'âge de 88 ans

Anne Jaquet est décédée mercredi au Home de l'Intyamon, où elle était entrée en 2001. Elle avait 87 ans. Un ultime hommage lui sera rendu samedi matin en l'église d'Estavannens.

Née à Maules le 3 août 1915, Anne était l'une des 14 enfants de Victor et Joséphine Pasquier-Gremaud. Elle était encore toute jeune quand elle perdit ses parents. Elle fut alors élevée par ses frères et sœurs. En 1938, elle unit sa destinée à André Jaquet, d'Estavannens. Le couple s'établit à Maules, où il vécut jusqu'en 1951, puis s'installa à Estavannens dans la maison paternelle. De cette union naquirent six enfants. Par la suite, le cercle familial s'agrandit de 13 petits-enfants et

de huit arrière-petits-enfants, auxquels Anne était très attachée. En effet, cette femme discrète plaçait sa famille au centre de son existence.

Anne aimait s'occuper de sa maison et de son jardin. Habile de ses mains, elle faisait aussi bien du crochet que du tricot et de la broderie. Elle parlait aussi volontiers le patois. Elle était très croyante et elle vouait une foi particulière à Notre Dame du Dah et à Notre Dame des Marches.

En 1996, Anne Jaquet eut la douleur de perdre son époux. Puis, avec les années, sa santé s'affaiblit. Elle fut hospitalisée à plusieurs reprises avant d'entrer au Home de l'Intyamon, où elle fut bien entourée par le personnel.

Condoléances...

85) Oscar Moret, compositeur de musique, Bulle
décédé le 18 avril 2003, à l'âge de 90,4 ans

Il est né 3 jours avant Noël, soit le 22.12.1912 et il est décédé à la Maison bourgeoise de Bulle, le vendredi-saint 18.04.2003. Dates prémonitoires ? Peut-être si l'on considère qu'une bonne partie de son existence a été vouée à la musique sacrée.

Depuis mars 2002, il s'était retiré à la Maison bourgeoise de Bulle. Evoquant son parcours, alors que ses forces le quittaient et que la vie perdait de son goût, il parlait des infirmités de l'âge avec une parfaite sérénité. Il avait hâte de voir le bout du tunnel et il disait avec malice : "le plus beau jour de la vie, c'est le dernier..."

D'abord instituteur au Pâquier, à partir de 1932, à l'âge de 20 ans. Il y crée une fanfare, dirige le choeur et commence à composer.. En 1942, son talent et son charisme lui ouvrent les portes des écoles de Broc. Moret est au four et au moulin, à l'orgue et aux pupitres de direction de la fanfare et des choeurs du village. Cinq ans plus tard, il rassemble tout son monde autour de la "Grande Coraule", un festival de Georges Aeby.

Dès 1953, il est investi d'importantes charges musicales, comme inspecteur des classes de chant de Fribourg et il dirige la Landwehr jusqu'en 1972 avec laquelle il effectuera le voyage en Chine pour les 2500 ans de l'empire perse, sous le règne du Shah d'Iran. De 1960 et 1985, il enseigne les branches théoriques au Conservatoire de Fribourg. Plus de

500 compositions sont répertoriées par la Bibliothèque cantonale.

Parmi les six témoignages de personnalités musicales lui ayant rendu hommage dans "La Gruyère" du 19 avril, voici celui d'Edmond Caille, chef du chœur mixte d'Estavannens :

"C'était un homme d'une extrême bonté, authentique. Il était chaleureux, attentif aux autres. Depuis près de quarante ans, il venait à Estavannens, où il possédait un chalet. C'était un ami du village, proche des gens et des sociétés. Très souvent, lors des offices, il venait sur la tribune et tenait l'orgue. Il était un improvisateur extraordinaire. Sa disparition me touche beaucoup..."

Il a demandé à être enterré dans le petit cimetière d'Estavannens pour rejoindre cette terre qu'il a chantée de manière si originale.

Patrice Borcard, rédacteur en chef de "La Gruyère" a voulu prendre congé de cette attachante personnalité avec ses propres mots : "Kan le bon Dju vindrè mè dre de modâ, dè tyiha por dè bon ha bala Grevîre, e tot'amon lé hô, fudrè bin li monta. Din le dêri chelâ d'ouna bouna préyire:. dêri ré dè chelâ! le dêri! Ly è le furi ou Paradi."

Extraits de l'article paru dans le journal "La Gruyère" du 19.04.2003, par Patrice Borcard et Didier Page.

Condoléances...

86) Simon Dey, retraité Nestlé
décédé le 29 avril 2003, à l'âge de 78.6 ans

"La Gruyère" du jeudi 1er mai 2003 - No 51 - page 21

Vendredi après-midi, la famille et les amis de Simon Dey seront réunis en l'église d'Estavannens pour lui rendre un ultime hommage. Il s'est éteint mardi en fin de journée, à l'hôpital de Riaz, dans sa 79ème année.

Fils d'Alphonse et Hermine Dey, Simon a vu le jour à Enney le 17 octobre 1924. Il passa son enfance dans son village natal, puis commença à très jeune une longue vie d'ouvrier chez Nestlé. Il y travailla jusqu'à sa retraite.

En 1951, Simon Dey prit pour épouse Anne-Marie Magnin. De cette union naquirent cinq enfants. Plus tard, cinq petits-enfants sont également venus faire son bonheur. En 1963, la famille s'installa à Estavannens.

Durant quarante ans, Simon Dey pratiqua le chant et la musique. Il aimait particulièrement y retrouver ses camarades. Le chant, il le pratiquait aussi volontiers en

société, n'hésitant jamais à faire entendre sa belle voix. Après avoir pris une retraite bien méritée, Simon Dey put profiter des balades dans les montagnes environnantes. Il aimait se promener en compagnie de son épouse ou partir à la cueillette de petits fruits et de champignons, dans des endroits qu'il gardait secrets. Toujours soucieux du bien-être des siens, il ne manquait pas de faire de grandes réserves de bois.

Pour Simon Dey, les réunions de famille étaient autant de moments de bonheur. Il avait également plaisir à retrouver ses anciens camarades de Mobilisation. Depuis environ une année, sa santé s'était dégradée et il dut se résoudre à diverses hospitalisations. Il laissera le souvenir d'un homme agréable et joyeux, aimant la vie en société.

Condoléances...

87) Athénaïs Marguerite Jaquet, veuve de Casimir Cotting
Née le 23.11.1916 et décédée le 20.04.1978, à Riaz, à l'âge de 61,4 ans
"La Gruyère" du 22.04.1978 - No 46 - Pages 2 et 6

Cet après-midi samedi, à Estavannens, on conduira au champ du repos Mme Athénaïs Cotting, née Jaquet. Cette villageoise est décédée dans sa 62^{ème} année à l'hôpital de Riaz où elle avait été accueillie douze jours auparavant. Depuis assez longtemps, elle était atteinte dans sa santé. Il y a un an et demi, elle avait été terrassée par un infarctus du myocarde. Depuis lors elle se soignait.. Mais une hémorragie cérébrale la foudroya. La science fut impuissante devant le mal qui la laissait paralysée d'un côté. La mort est survenue comme une délivrance.

La défunte avait vu le jour à Estavannens, le 23 novembre 1916. Elle perdit ses parents de bonne heure (sa mère à 4 ans et son père à 25 ans). Elle dut s'occuper seule, très jeune, du ménage familial. Ses trois frères, MM Clément, Alfred et Alphonse Jaquet, purent compter sur elle. En 1949, elle épousa un ressortissant singinois, M. Casimir Cotting. Celui-ci est depuis longtemps un collaborateur apprécié de la fabrique de cuisines modernes Castella à Neirivue. Sa femme fut pour lui une compagne aimante et dévouée. Elle lui donna deux enfants qui, hélas ! moururent en bas âge (une fille,

Elisabeth, à l'âge de 3 jours et une garçon mort-né). Elle reporta son affection sur son entourage qu'elle choya. Maîtresse de maison accomplie, elle entretenait le foyer commun avec le sens de l'ordre et de l'économie. Elle avait une prédilection pour son jardin auquel elle consacrait à chaque saison, beaucoup de travail. Elle avait l'amour des fleurs. Elle voulait qu'autour d'elle, tout fût beau et confortable. Usée par le labeur, elle n'a pu connaître la paisible vieillesse qu'elle eût méritée. Dans la localité, chacun

aura une pensée pieuse pour cette brave personne, simple et serviable.

Condoléances...

Faire-part de la famille. Funérailles à Estavannens, le samedi 22 avril 1978, à 14 heures 30. Article nécrologique avec photo.

Elle était la fille d'Alexandre Isidore Jaquet d'Elisabeth Madeleine Magnin.

88) Joséphine Grandjean, veuve d'Eugène Jaquet

Née le 23.07.1910 et décédée le 23.02.1993, à Marsens, à l'âge de 82,6 ans

"La Gruyère" du 23.02.1993 - No 22 - Page 8

Mme Joséphine Jaquet s'est éteinte lundi matin, entourée des siens, au home d'Humilimont, à Marsens. Née le 23 juillet 1910 à Enney, elle était issue de la famille de Jean et Marie Grandjean-Geinoz qui comptait dix enfants.

Après avoir fait ses classes à Enney, Joséphine unit sa destinée en 1933 à Eugène Jaquet, à Estavannens. Cinq enfants vinrent égayer la vie du couple. Il eut le chagrin de perdre ses jumelles, alors qu'elles étaient encore en bas âge. En maman toujours attentive et douce, Mme Jaquet adopta Imelda Morard, à seize mois, la considérant comme sa propre fille.

En 1950, Joséphine Jaquet alla s'installer avec les siens dans le Jura, au Noirmont où son mari s'occupait d'une ferme. Alors que la famille était installée depuis quatre ans dans la région, Eugène Jaquet décéda subitement. Son épouse surmonta cette nouvelle épreuve grâce au soutien de ses enfants, avec qui elle retourna s'installer en Gruyère, en 1954.

La dure vie que menait Joséphine eut des répercussions sur sa santé. Dès 1955, elle fut soignée et prise en charge par ses filles Elisabeth et Marie-Claire. Une très grande complicité unissait Joséphine à ses filles, comme d'ailleurs à sa famille. Elle était très attachée à ses huit petits-enfants et

quatre arrière-petits-enfants, qu'elle considéra toujours comme ses "petits".

Femme aimant la vie, son plaisir était de lire et de jouer au loto. Ayant eu une vie de labeur, elle se suffisait de peu, trouvant une immense joie à rencontrer tous les siens.

Il y a sept ans maintenant, Joséphine Jaquet se retira au home d'Humilimont, à Marsens, où elle était très bien soignée. Toute sa famille ne manquait pas de venir la visiter très souvent et lui témoignait sa profonde affection.

Condoléances...

Faire-part de la famille. Funérailles à Grandvillard, le mercredi 24 février 1993, à 14 heures. Mère de Denis Jaquet, d'Elisabeth Musy-Jaquet et de Marie-Claire Borcard-Jaquet. Faire-part des sociétés agricoles de Grandvillard et Villars-sous-Mont (belle-mère de Jacques Musy, président du Syndicat d'élevage et membre du comité de la laiterie.